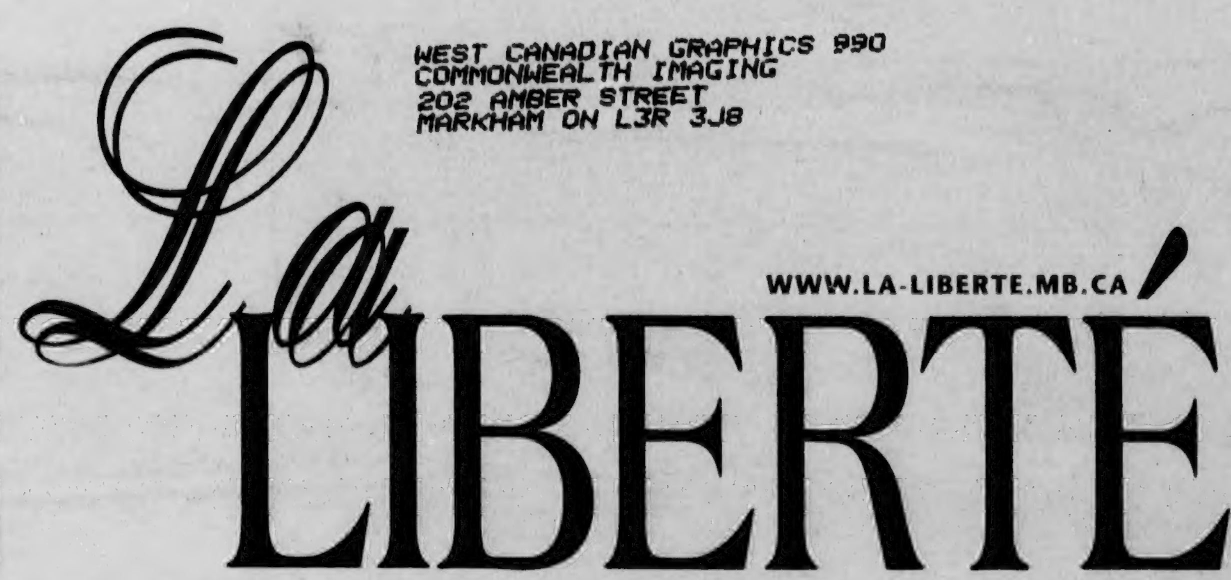




CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 98 n°39 • du 18 au 24 janvier 2012 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

La Liberté *ouvre son MIC en musique*

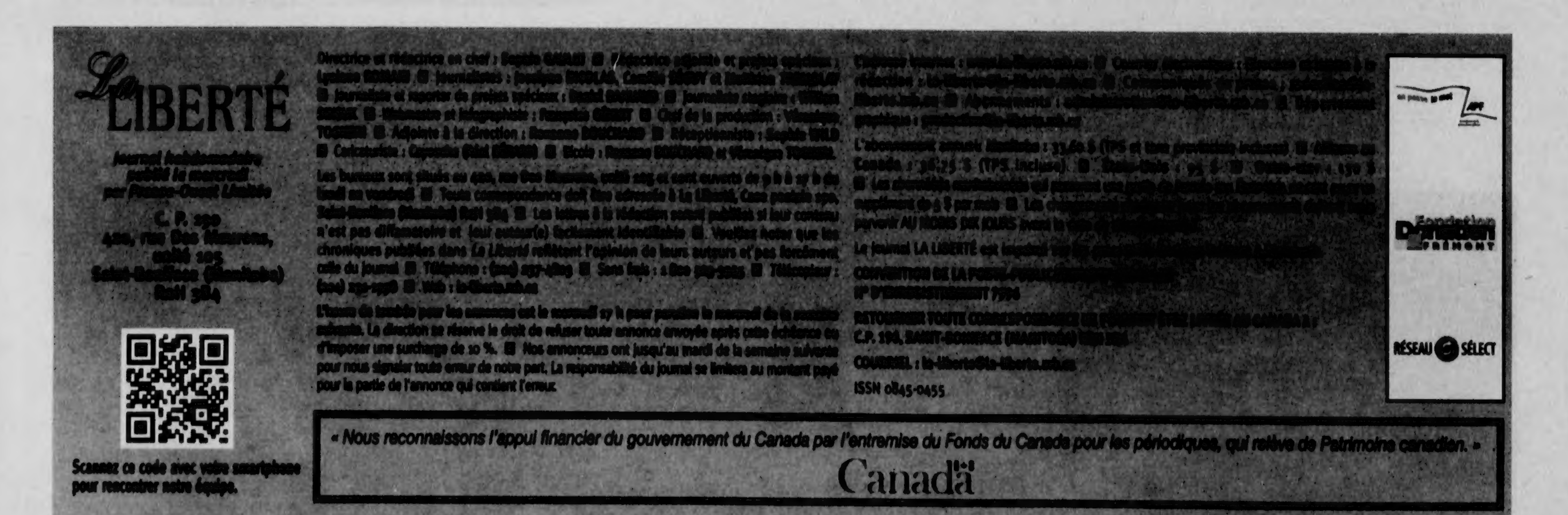
OH MY DARLING

KIN

FIRE & SMOKE

photos : Dan Harper

Les micros de La Liberté MIC ont reçu quelques-unes des plus belles voix manitobaines pour célébrer le lancement d'une toute nouvelle émission musicale sur les pages Web de *La Liberté*, www.la-liberte.mb.ca/mic. Les Oh My Darling ont entraîné petits et grands, les KIN ont charmé le public et les Fire & Smoke ont envoûté les quelque 150 personnes présentes pour cette célébration au Centre Étienne Gaboury de l'Université de Saint-Boniface. Il suffit maintenant de cliquer pour vibrer ou taper du pied. Rendez-vous tous les 12 du mois pour votre toute nouvelle émission Musicale Inter Communautaire!



La LIBERTÉ

Journal indépendant publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, [illegible] Saint-Boniface (Manitoba) [illegible]

Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : [illegible] Rédactrice adjointe et projets spéciaux : [illegible] Journalistes : [illegible] Journaliste et reporter de projets spéciaux : [illegible] Journaliste stagiaire : [illegible] Infographiste : [illegible] Chef de la production : [illegible] Adjointe à la direction : [illegible] Réceptionniste : [illegible] Caricaturiste : [illegible] École : [illegible]

Les bureaux sont situés au [illegible] et sont ouverts de [illegible] du lundi au vendredi. Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) [illegible]. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal. Téléphone : [illegible] Sans frais : [illegible] Télécopieur : [illegible] Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le [illegible] pour paraître le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

[illegible]

L'abonnement annuel : Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses). Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse). États-Unis : 95 $. [illegible] Les chroniques [illegible] supplément de 5 $ par mois. [illegible] parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la [illegible]

Le journal LA LIBERTÉ est [illegible]

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS [illegible]

N° D'ENREGISTREMENT 7994

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE [illegible] AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) [illegible]

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Fondation Dollard Frémont

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

AFFAIRES

Un World Trade Centre ANIMé

Les négociations vont bon train pour ouvrir un nouveau World Trade Centre bilingue à Winnipeg.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

L'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM) et la Chambre de commerce de Winnipeg travaillent depuis l'été 2011 à développer un World Trade Centre bilingue à Winnipeg, avec le soutien de la Province du Manitoba.

« L'idée d'un World Trade Centre avait déjà émergé au sein la communauté d'affaires de Winnipeg il y a une quinzaine d'années, mais ça n'avait pas abouti car la situation était très différente de maintenant, se souvient la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

« Aujourd'hui, la Province du Manitoba a su créer une ambiance de collaboration forte en affaires, souligne-t-elle. Elle investit dans de nombreux projets et reste très à l'écoute de la communauté d'affaires. Il y a un *buzz* économique indéniable à Winnipeg actuellement, qui n'existait pas il y a 15 ans. C'est essentiel à la réussite d'un projet comme un World Trade Centre. »

Elle note aussi que l'auteur principal de cette vision, le président-directeur général de la Chambre de commerce de Winnipeg, David Angus, a su être proactif pour tenter d'en faire une réalité.

« David Angus a invité l'ANIM à travailler avec lui sur ce dossier car c'est nous qui avons apporté au Manitoba son plus grand évènement d'affaires, Centrallia », précise Mariette Mulaire.

Appui provincial

L'ANIM et la Chambre de commerce de Winnipeg peuvent par ailleurs compter sur l'appui de la Province. La stratégie provinciale sur le commerce international, déposée en juin 2011, énonce entre autres comme priorité de créer un World Trade Centre à Winnipeg.

« La Province soutient l'initiative de développer un World Trade Centre à Winnipeg car le commerce international est une force au Manitoba, affirme le ministre de l'Entreprenariat, de la Formation professionnelle et du Commerce, Peter Bjornson. Les World Trade Centres représentent un réseau mondial important, ce qui nous permettra de rehausser notre image à l'international. »

Le monde compte actuellement près de 330 World Trade Centres, dont trois au Canada ainsi que deux *Boards of Trade*. Winnipeg serait le sixième membre canadien de la World Trade Centres Association (WTCA), et le deuxième bilingue après celui de Montréal.

« Nous avons conscience du rôle de l'ANIM et de la communauté francophone dans la stimulation du commerce et des affaires au Manitoba, assure Peter Bjornson. Un World Trade Centre bilingue serait un excellent atout pour la Province. »

L'ANIM a de grandes chances en effet de prendre, avec la Chambre de commerce de Winnipeg, la tête du futur World Trade Centre de Winnipeg.

« Avec Centrallia, on a déjà établi des relations d'affaires avec plusieurs pays, explique Mariette Mulaire. On est donc probablement les mieux placés pour gérer un World Trade Centre bilingue. L'ANIM pourrait prendre la responsabilité des opérations, et la Chambre de commerce de Winnipeg prendrait celle de la bâtisse.

« Faire partie d'un tel réseau serait incroyable pour nous, poursuit-elle. World Trade Centre, c'est un nom qui parle à tout le monde! Pour préparer Centrallia et faire nos suivis, par exemple, ce serait beaucoup plus facile et efficace. On pourrait avoir accès à des services et des informations partout dans le monde, mais aussi bénéficier des meilleures pratiques du réseau. De plus, en ayant un World Trade Centre bilingue, on normalisera la place des francophones du Canada dans le monde des affaires. »



Mariette Mulaire. photo : Camille Séguy

Encore à faire

L'ANIM et la Chambre de commerce de Winnipeg travaillent donc depuis l'été 2011 à amasser des fonds provenant du secteur privé, afin de financer une licence à la WTCA.

« Une licence à la WTCA coûte 200 000 $ et il est nécessaire de l'acheter pour être accepté dans le réseau des World Trade Centres, précise Mariette Mulaire. On a chacun amassé 100 000 $. On a bon espoir de devenir membres car quand on avait rencontré un employé de la WTCA à Winnipeg en juin dernier, il nous avait dit qu'on avait tous les éléments nécessaires pour être acceptés. »

Des représentants de l'ANIM et de la Chambre de commerce de Winnipeg se sont aussi rendus à New York, en décembre 2011, pour s'inspirer des pratiques dans les autres World Trade Centres.

La prochaine étape est maintenant de déposer une demande de licence à la WTCA. Les nouvelles demandes seront étudiées d'ici avril 2012. Le défi sera ensuite de trouver le financement nécessaire pour les opérations du World Trade Centre de Winnipeg, soit environ 1,2 million $.

« On aura besoin d'argent pour développer un plan d'affaires et commencer nos opérations, conclut Mariette Mulaire. On espère que la Province et la communauté d'affaires pourront nous soutenir, sinon il n'y aura pas de World Trade Centre à Winnipeg, même avec la licence. Notre défi est donc de convaincre les bailleurs de fonds qu'il ne s'agit pas d'une dépense, mais bien d'un investissement sur l'avenir. »

AFFAIRES

Les coopératives à l'honneur

L'année 2012 a été désignée *Année internationale des coopératives* par l'Organisation des Nations unies (ONU). Le lancement canadien de cette année des coopératives a eu lieu le 12 janvier.

« C'est la première fois que l'ONU reconnait un modèle économique en lui consacrant une année, se réjouit le gestionnaire de projets pour la stratégie communautaire des coopératives du Manitoba, Erwan Bouchaud. On va pouvoir mettre en avant le fait que le système coopératif est non seulement un bon modèle d'entreprise, mais aussi un modèle basé sur des principes bons pour tous. »

Pour l'occasion, le Manitoba a prévu entre autres la création d'un DVD présentant divers profils de coopératives au Manitoba et dans le monde, ainsi qu'une exposition itinérante en partenariat avec l'Université de Saskatchewan.

De plus, certaines coopératives manitobaines célèbrent en 2012 des jalons. C'est le cas des Caisses du Manitoba et des Credit Unions qui fêtent leurs 75 ans, de même que la Red River Co-op.

« Tout au long de l'année, on va souligner nos 75 ans, assure la consultante en marketing à Caisse Groupe Financier, Diane Bilodeau. C'est un anniversaire important pour l'ensemble des coopératives car ça montre le succès de ce modèle d'entreprise.

« Entre nos 75 ans et cette année internationale de l'ONU, l'image des coopératives va être rehaussée, à la fois aux yeux du public et à ceux des employés des coopératives, anticipe-t-elle. Ça aura des effets positifs à l'interne comme à l'externe. »

C. S.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud

Bonjour, le World Trade Centre bilingue! Adieu, la francophobie!

Les Franco-Manitobains peuvent se péter les bretelles. Tout récemment, le président-directeur de la Chambre de commerce de Winnipeg, David Angus, a proposé la création d'un World Trade Centre ***bilingue***.

De plus, il y a de fortes chances que l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM), le « bébé » de Mariette Mulaire, la Franco-Manitobaine qui a mené avec élan les foires économiques internationales Centrallia, soit à la tête du nouveau World Trade Centre, à un pied d'égalité avec la Chambre de commerce de Winnipeg.

David Angus n'est pas seul à comprendre et à appuyer le bilinguisme dans le secteur économique. Les fonds amassés depuis l'été 2011 pour financer une licence à la World Trade Centres Association proviennent du secteur privé. Les joueurs clés de l'économie manitobaine ont donc compris l'importance du fait français pour la croissance économique du Manitoba.

La Province, elle aussi, a donné son aval au projet. Le premier ministre, Greg Selinger, a publiquement appuyé l'initiative. De plus, le gouvernement se fera généreux dans son appui, puisque la stratégie provinciale sur le commerce international a fait de l'établissement d'un World Trade Centre une priorité.

Arrêtons-nous un instant pour réfléchir sur l'ampleur du message implicite dans la proposition d'un World Trade Centre bilingue.

Il y a une génération à peine, tout cela aurait été impensable. Il y a une génération à peine, les Franco-Manitobains, en pleine crise linguistique, luttaient pour leurs droits et se voyaient incompris, voire assaillis, par une portion importante d'anglophones. Les restes brûlés des bureaux de la Société franco-manitobaine et les tags racistes sur les murs du Collège Louis-Riel en étaient la preuve.

Depuis, que de cheminement, pour les francophones et la majorité anglophone. Dans les secteurs de l'éducation et de la culture, certes, mais également dans le domaine économique. Après la création du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui a joué et continue de jouer un rôle dans le développement et la croissance de nos économies locales, on a aussi assisté au rôle clé qu'a joué l'ANIM afin de mettre sur la carte le Manitoba à l'échelle nationale et internationale. Aujourd'hui, son expertise dans le réseautage d'affaires internationales n'est plus à prouver. Ce sont des anglophones eux-mêmes qui sont allés chercher l'ANIM pour monter le projet d'un World Trade Centre.

Et puis n'oublions pas que la culture et même l'éducation sont elles-mêmes devenues des éléments qui contribuent à l'économie de la province et, par extension, au rayonnement de la francophonie manitobaine. Nos musiciens et artistes, ainsi que nos éducateurs, font plus qu'assurer la santé de la francophonie; ils exportent notre culture, à titre de valeur ajoutée, aux touristes et, osons le dire, aux anglophones majoritaires qui, au fil des années, se sont ouverts à la francophonie.

Plus qu'ouverts. Pour une très grande majorité des *Manitobans*, le bilinguisme va de soi. Bonjour, le World Trade Centre bilingue! Adieu, la francophobie!



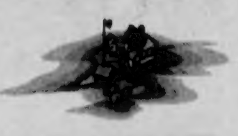
Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Citation DE LA SEMAINE

« Dans notre société très laïcisée, on n'ose plus parler de sa foi. On choisit le silence, de peur d'être mis dans le même bateau que les intégristes et les plus extrêmistes. »

Le laïc, Gilles Bonin propose une série de huit rencontres bimensuelles pour adultes *Causons de notre foi*. ■ **Page 31.**



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



J'ai comme un rhume, là. J'écoute du Geneviève Toupin sur iTunes (à tous les jou-ou-ours, ou-ou-ours) pendant que Marie-Ève procrastine sur son laptop. Elle et moi, on écrit ensemble une pièce au sujet d'une sirène urbaine. Ça va être cool, on la montera peut-être cet été à Winnipeg si ça vous tente.

Parce-que yeah, Marie-Ève étudie en théâtre ici à Ottawa. J'ai rencontré plein de ses connaissances du département, et j'ai eu des expériences semblables avec chacun d'entre eux - une certaine difficulté de dialogue, où la conversation se transforme plutôt en entrevue donnée par moi starring l'interrogé, le plus souvent un acteur. C'est d'ailleurs la forme que prennent les interactions avec la plupart du monde ici - je n'ai pas encore vu qui que ce soit exprimer un intérêt dans le projet ou l'idée d'un autre, pas vraiment.

Mais qu'est-ce qu'on apprend, là? Que le département de théâtre à U of O attire des égocentriques étroits? Ok. C'est def & totally le newsflash de l'année, mais là, je reviens de vacances que j'ai passées à Winnipeg, entouré de gens biens et ouverts, pis le contraste est frappant. La communauté artistique à Winnipeg semble beaucoup plus co-opérative - pas dans le sens que tout le monde travaille ensemble, mais plutôt qu'il y a beaucoup plus d'admiration mutuelle et de respect que dans la scène ici à Ottawa.

C'est pas non plus un newsflash que mes plus grands héros (car je crois aux héros) sont surtout des musiciens de Winnipeg qui me freakent out avec leur talents. Je nomme du top of my head: ...and then nothing, Nadia Gaudet, Mahogany Frog, mari-josée, crazy Dan ROA, les Surveillantes (for obvs), les trois P-H... the aforementionned G-Toupz et j'en manque. Pis Loreena Mckennitt. Hey Loreena! Moi c'est Alexis. Big fan.

En passant, dans l'esprit de co-opération artistique/shameless plugs, j'annonce que mon père, Randall Flower, va faire un show dans la galerie communautaire à la Maison des Artistes vers la fin janvier. Il fait des vitraux. Allez-y. J'vous laisse.

est autour de moi comme une vaste hypothèse que plus ja

Centre Flavie-Laurent

Bientôt une nouvelle adresse

Le Centre Flavie-Laurent va bientôt déménager dans des locaux plus grands afin de mieux répondre à la demande, mais aussi à l'offre d'items usagés.

Camille SÉGUY

Après deux ans de recherche d'un local plus grand que celui qu'il occupe actuellement au 164, rue Marion, le Centre Flavie-Laurent a désormais trouvé son bonheur avec l'aide de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM). D'une surface de 3 700 pieds carrés, le Centre devrait en effet bientôt passer à une surface de 8 300 pieds carrés, situés au 450, boulevard Provencher.

« On est en négociation avec le propriétaire du 450, boulevard Provencher pour un achat conditionnel de la bâtisse, explique le directeur général de la CCSM qui va acquérir le local au nom du Centre Flavie-Laurent, entre autres, Daniel Lussier. L'entente est quasiment signée mais auparavant, on doit faire changer le zonage d'industriel à commercial. Ça correspondra mieux à nos activités et ça protégera le voisinage pour l'avenir. »

Pour cela, la CCSM a rendez-vous le 6 février devant le Comité communautaire Riel de la Ville de Winnipeg. Ensuite, le changement de zonage devra être entériné par le conseil municipal. « Je m'attends à ce que ça aille assez vite, confie Daniel Lussier. En général, il ne faut qu'une rencontre publique pour que le Comité communautaire Riel prenne une décision, et celle-ci est suivie par le conseil municipal. »

Une fois que la CCSM aura obtenu le changement de zonage, elle pourra acquérir officiellement le 450, boulevard Provencher et y commencer des travaux d'aménagement intérieurs et extérieurs. « On n'a pas encore établi nos plans définitifs, mais entre l'achat et les rénovations, on parle d'un budget de 2,5 à 3 millions $, indique Daniel Lussier. On espère pouvoir ouvrir le nouveau Centre Flavie-Laurent dès le printemps ou l'été 2012. »

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure, s'en réjouit d'avance. « Ça devenait nécessaire de trouver un local plus grand, affirme-t-il. On a de plus en plus de clients mais aussi de donateurs, et on est parfois obligés de refuser des dons par manque de place pour les entreposer. De plus, c'est devenu pénible et dangereux de circuler en voiture autour de notre bâtisse rue Marion car la ruelle est trop étroite.

« Sur le boulevard Provencher, il y aura plus de place pour se garer et pour entreposer les dons à l'intérieur. On pourra aussi mieux organiser l'espace pour nos clients. Notre service sera donc amélioré en quantité, mais aussi en qualité », conclut-il.

Quant au local actuel du Centre Flavie-Laurent, Glibert Vielfaure prévoit le vendre afin de contribuer au financement du nouveau local sur le boulevard Provencher.

La communauté est par ailleurs invitée à des portes ouvertes pour en savoir plus sur les organismes qui occuperont le 450, boulevard Provencher, dont le Centre Flavie-Laurent, le 18 janvier de 16 h à 20 h au Club Belge, 407, boulevard Provencher. Info. au (204) 934-8906.



photo : Camille Séguy

Daniel Lussier devant le local que la Corporation catholique de la santé du Manitoba compte acquérir au nom du Centre Flavie-Laurent.

JEUNESSE

Bien plus que l'expérience politique

Quelque 105 jeunes francophones du Canada ont occupé le parlement d'Ottawa du 5 au 8 janvier dernier à l'occasion du Parlement jeunesse pancanadien. Une expérience enrichissante pour tous, en dehors comme à l'intérieur de la bâtisse.

Camille SÉGUY

La colline parlementaire à Ottawa était en effervescence du 5 au 8 janvier dernier. En effet, elle accueillait le Parlement jeunesse pancanadien (PJP) 2012, composé de 105 jeunes Franco-Canadiens jouant les rôles de députés, ministres et premier ministre, critiques officiels des partis, gouverneur général ou encore présidents de chambres. Le PJP est organisé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Parmi ces jeunes, une quarantaine venait de l'Ouest canadien, dont une dizaine du Manitoba. Janique Freynet-Gagné et Gabriel Tougas étaient de ceux-là.

« C'était mon premier PJP, mais j'avais déjà participé à cinq autres parlements jeunesse avant, aux niveaux provincial et régional, confie la jeune fille de 19 ans. C'était une très belle expérience de rencontrer des jeunes de tout le Canada qui partagent les mêmes intérêts que moi. »

Gabriel Tougas, qui faisait également l'expérience de son premier PJP, mais qui avait participé à huit autres parlements jeunesse auparavant, confirme la richesse des rencontres au PJP.

« On a eu des discussions très intéressantes, notamment en dehors de la Chambre, affirme-t-il. C'est motivant de rencontrer d'autres jeunes qui ont tous une appréciation pour la langue française, la politique et le débat. On peut discuter de nos différentes réalités de francophones au Canada. J'y découvre toujours de nouvelles amitiés. »

L'aspect politique du Parlement jeunesse canadien n'est donc pas toujours le plus important aux yeux des jeunes participants. Pour sa part, Janique Freynet-Gagné le fait « surtout pour l'aspect théâtral. Le PJP me permet de pratiquer l'art oratoire dans une bonne ambiance », explique-t-elle.

Simulation politique

Le PJP reste néanmoins avant tout un exercice de simulation politique, avec l'opportunité de visiter et de vivre de l'intérieur le parlement canadien pour mieux comprendre le processus parlementaire.

Tous les deux députés, Gabriel Tougas et Janique Freynet-Gagné ont donc débattu avec leurs camarades de quatre projets de lois fictifs portant sur les communications avec le public et les prestations de services dans les langues officielles, la privatisation des Forces armées canadiennes, la réduction du temps de travail maximal de 40 heures à 35 heures par semaine, et le développement et la croissance de l'économie, de la population, de l'infrastructure, de la présence médiatique et des cultures autochtones du Grand Nord canadien.

« Les projets de lois sont proposés par nos ministres, explique Gabriel Tougas. Un an avant la tenue du PJP, le cabinet élu au PJP précédent lance un appel d'offres dans tout le Canada pour des ébauches de projets de loi, et trois ou quatre de ces projets de lois sont retenus. Les ministres ont ensuite un an pour préparer leur projet de loi. »

« Lors du PJP, on est séparés en trois partis fictifs et on débat des projets de lois, poursuit Janique Freynet-Gagné. Ensuite, le président de la Chambre nous demande de nous prononcer et on vote pour ou contre chaque projet de loi. »

Gabriel Tougas jouait par ailleurs le rôle de critique officiel de son parti d'opposition en matière de langues officielles. Il devait donc présenter un discours sur le projet de loi sur les langues officielles, juste après le ministre du Patrimoine canadien qui le déposait.

« C'est mon expérience qui m'a valu le rôle de critique officiel, pense Gabriel Tougas. Dans mon parti d'opposition fictif, j'étais celui qui avait participé au plus grand nombre de parlements jeunesse. Mais à part quelques recherches avant de venir au PJP, j'ai écrit la majorité de mon discours sur place car c'est mieux de d'abord entendre les explications et la vision du ministre. »

Le prochain PJP aura lieu en 2014 à Ottawa. Gabriel Tougas fera partie du comité organisateur car il a été élu président de la Chambre pour le prochain PJP. Quant à Janique Freynet-Gagné, elle sera présidente de Chambre au Parlement jeunesse franco-manitobain, en février prochain, ainsi qu'au Parlement franco-canadien de l'Ouest et du Nord, en novembre 2012.

COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

Des questions sans réponses

Une première rencontre de travail a eu lieu entre le ministre fédéral d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et les membres du conseil d'administration de la Commission canadienne du blé.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le 15 décembre dernier, le projet de loi C-18, *Loi sur le libre choix des producteurs de grains en matière de commercialisation* recevait la sanction royale mettant fin au monopole de la Commission canadienne du blé (CCB). Une première rencontre de travail s'est déroulée le 11 janvier dernier, entre le ministre fédéral d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, Gerry Ritz, et les membres du conseil d'administration de la CCB.

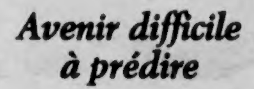
Selon Jacques Marcoux, porte-parole de la CCB, « il n'y a pas eu de grandes discussions, c'était une rencontre pour préparer la transition ».

Pourtant, plusieurs discussions sont à venir, notamment sur la gestion des avoirs de la CCB. Selon Tony Merchant, l'avocat qui a déposé le recours collectif au nom des fermiers, la CCB « possède 3 402 wagons, dont la valeur est estimée à 30 000 $ par unité, deux bateaux cargos, dont le coût d'achat a été de 65 millions $ et l'immeuble abritant les bureaux de la CCB à Winnipeg, valant 14 millions $.

La question de la gestion des avoirs est d'autant plus importante que les revenus de la CCB seront appelés à changer, ce qui aura un impact sur leur utilisation. « C'est certain qu'en n'ayant plus le monopole, les revenus de la CCB seront moindres », anticipe Jacques Marcoux.

Du côté du ministère d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le porte-parole, Patrick Girard, affirme « qu'il y aura une période de transition pour permettre à la CCB de devenir une entité à participation volontaire. Selon la *Loi sur le libre choix des producteurs en matière de commercialisation*, la CCB gardera ses biens pendant la période de transition vers une nouvelle entité volontaire. Le gouvernement du Canada n'a pas l'intention de saisir les biens de la CCB. Le conseil d'administration de la CCB prendra les décisions au sujet du versement des biens dans le contexte des meilleurs intérêts pour l'avenir de la CCB ».

Du côté de Rhéal Cenerini, ancien employé de la CCB, qui a quitté ses fonctions à l'automne 2009, et aujourd'hui producteur maraicher, cela ne représente pas un problème. « Les producteurs devront continuer à acheminer leur production aux ports et aux silos. Le gouvernement est actuellement dans un stade intermédiaire, qui mènera, dans quelques années, à une société privée, qui cherchera à réduire les coûts ».



Avenir difficile à prédire

Rhéal Cenerini affirme que l'avenir est difficile à prédire puisqu'il n'y a pas de comparable. « On ne peut se comparer aux États-Unis par exemple. Étant donné leur bassin de population, ils n'ont pas à exporter leur production, comparativement à ici. Certaines études produites dans l'Ouest affirme que la fin du monopole de la CCB amènerait une augmentation du prix du grain, alors que d'autres concluent le contraire. Comment comparer le prix du grain dans un marché ouvert si le monopole de la CCB se maintient? »

Recul et ingérence politique

Le politologue Raymond Hébert s'inquiète de la composition du conseil d'administration de la CCB. Il craint qu'il y ait de l'ingérence politique dans les prises de décisions. « La propriété de la CCB n'a jamais vraiment été établie entre les fermiers et le gouvernement du Canada. Le gouvernement a cependant posé un geste anti-démocratique envers les fermiers de l'Ouest en limogeant les fermiers élus sur le conseil d'administration. Avec un conseil d'administration formé de cinq membres nommés par le gouvernement, dont le président directeur-général de la CCB, il y a des risques d'ingérence politique ». Même son de cloche du côté de Rhéal Cenerini. « C'est un pas en arrière pour les producteurs, en plus des risques d'ingérence politique », dit-il.

Plusieurs questions restent sans réponses. L'avenir et la viabilité économique de plusieurs fermes et de la CCB seront à l'ordre du jour, mais Patrick Girard assure que « le gouvernement s'est engagé à fournir l'aide financière nécessaire à la CCB lors de la période de transition ». Pour Raymond Hébert, peu importe le résultat de cette réforme, « l'entreprise privée sera la gagnante ».



Archives La Liberté

Qu'adviendra-t-il des bureaux de la Commission canadienne du blé?

Droits autochtones

Une spécialiste bilingue

Après deux ans d'absence pour faire sa maîtrise à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique, l'avocate francophone spécialiste du droit autochtone, Aimée Craft, revient exercer au Manitoba.

Camille SÉGUY

En quittant le Manitoba en 2010 pour faire sa maîtrise à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique, l'avocate franco-manitobaine spécialiste du droit autochtone, Aimée Craft, avait bien l'intention de revenir exercer au Manitoba. C'est maintenant chose faite. Elle travaille depuis début janvier au Centre juridique de l'intérêt public.

« Je voulais revenir chez moi au Manitoba pour exercer mon métier car il y a encore beaucoup à faire ici en ce qui concerne les droits des Autochtones, affirme Aimée Craft. Il y a un grand sentiment d'injustice. Quand il y a à faire, il n'y a pas de meilleure place que de travailler chez soi! »

Aimée Craft a en effet un rôle particulier à jouer dans une province fondée par les peuples autochtones : au Manitoba, elle est la seule avocate spécialiste de la question qui est capable de s'exprimer en français.

« Étant moi-même d'ascendance métisse, j'ai développé une passion pour le droit métis et autochtone quand je suivais un cours sur les droits des Métis à l'Université d'Ottawa, au début des années 2000, se souvient-elle. Ce n'était presque pas un choix pour moi de me spécialiser dans le droit autochtone, c'était un appel.

« Le droit autochtone est passionnant, assure-t-elle, car cela demande beaucoup d'interprétation selon les pratiques et les valeurs des peuples autochtones au moment de rédiger les traités. Je travaille à faire reconnaître la présence des droits ancestraux dans le droit constitutionnel canadien, ainsi que le droit provincial et fédéral. »



photo : Camille Séguy

Aimée Craft devant la carte des traités autochtones ancestraux au Manitoba.

Aimée Craft défend en majorité des causes d'intérêt public, dont l'objectif est de faire reconnaître les droits fondamentaux des Autochtones en tant que groupe. Prochainement, elle s'attend notamment à beaucoup travailler autour des projets de barrages hydroélectriques dans la province et de Bipole 3, mais aussi de la gestion du niveau d'eau sur les lacs Manitoba et St. Martin. « Tous ces projets posent des questions importantes sur les droits autochtones et entraîneront des revendications des peuples autochtones », anticipe-t-elle.

Nouvelle approche

« Le droit canadien reconnaît les droits ancestraux des peuples autochtones en principe, mais il ne leur laisse pas de place pour exister en pratique, remarque l'avocate. Je propose donc une nouvelle interprétation des traités autochtones, qui prend en compte les traditions juridiques des peuples autochtones au lieu de seulement les voir à travers les lunettes du droit canadien. »

Elle précise que cette vague de changement de perception du droit est déjà en marche depuis le début des années 2000.

« Je travaille avec la Cour fédérale sur un comité qui prépare un guide des traditions orales autochtones, pour affirmer que ces traditions ont une place importante dans le droit canadien, indique Aimée Craft. Cette question est aussi une priorité de la section du droit autochtone à l'Association du Barreau canadien, dont je suis la présidente. De plus, le premier ouvrage académique portant sur le fait que les traditions juridiques autochtones existent dans le droit canadien est paru en 2010. »

Un amendement à la *Loi canadienne sur les droits de la personne* stipule par ailleurs que lors d'une plainte contre un gouvernement autochtone, il faut prendre en compte les traditions juridiques de cette nation. De même, la Cour suprême du Canada a plusieurs fois affirmé l'existence et l'application des traditions juridiques autochtones dans ses décisions, notamment en 1996 et 2003.

« Le défi reste maintenant de savoir comment appliquer concrètement ces décisions et amendements », conclut la spécialiste des droits des Autochtones, des Métis et des Inuits du Canada.

FRANCOPHONIE

La fierté s'affiche!

La Société franco-manitobaine vend desormais des objets promotionnels qui affichent le drapeau de la communauté francophone au Manitoba.


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

La Société franco-manitobaine (SFM) vient de faciliter l'affichage de sa fierté culturelle. La Boutique SFM, située dans les bureaux de l'organisme à Saint-Boniface, offre la possibilité d'acheter des produits promotionnels qui arborent le drapeau franco-manitobain. (1)

Quand la jeune Franco-Manitobaine, Christel Lanthier, a pris connaissance de l'idée, elle n'avait qu'une réaction : « *Awesome*! ». Elle affiche déjà le drapeau franco-manitobain sur son auto, mais elle n'hésitera pas à se procurer encore des emblèmes de sa culture.

« J'ai étudié à Calgary pendant un temps, révèle-t-elle. C'est un peu à ce temps-là que j'ai compris l'importance de ma communauté francophone. En Alberta, je sentais que je n'avais pas d'appartenance, et que c'est l'aspect familial de notre communauté qui me manquait. En rentrant au Manitoba, je me suis beaucoup plus rattachée à mon identité culturelle et à notre drapeau. »

Pourtant, Christel Lanthier précise que sa fierté franco-manitobaine est quelque chose de personnel. « Je préférerais l'afficher tranquillement, explique-t-elle. Pour la simple raison que je suis de nature tranquille. Je ne me tatouerai pas le drapeau sur le corps, même si je trouve ça génial si quelqu'un d'autre le fait! »

Selon l'agent de promotion et relations publiques de la SFM, Yan Dallaire, le drapeau franco-manitobain vit une mini-renaissance depuis quelques années. « Il y avait un temps où les gens associaient le drapeau avec la SFM, raconte-t-il. Mais, c'est le drapeau de tous les Franco-Manitobains. Avec des évènements comme *À vélo pour mon drapeau*, on a essayé de redonner le drapeau à la communauté. »

Les objets seront vendus aux prix de production. « Dans le temps, on distribuait gratuitement tous les articles promotionnels, explique Yan Dallaire. Nous allons continuer, mais pour les gens qui désirent en acheter, on les offre à prix coûtant. »

Christel Lanthier remarque que le drapeau aide les membres de la communauté de s'identifier autour de la province. « Quand je fais mes commissions et je vois un autocollant du drapeau, je me demande toute suite qui est là que je connais, raconte-t-elle avec humour. C'est le *fun* de pouvoir facilement se reconnaître parmi la foule. Je suis fière de mon héritage et cela fait partie de moi. Pourquoi ne pas l'afficher? »


photo : Jocelyne Nicolas

Christel Lanthier affiche fièrement son drapeau franco-manitobain.

(1) La Boutique SFM est située au 147, boulevard Provencher, unité 106. Pour en savoir davantage, visitez www.sfm.mb.ca ou appelez le 233-ALLÔ (2556).

CLIMAT

Trop chaud pour les agriculteurs?

Camille SÉGUY

Le 10 janvier dernier, le thermomètre affichait 6° Celsius à Winnipeg. Le dernier record avait été établi à 5,1° Celsius en 1990. De même, le mois de décembre a affiché des températures en moyenne six à neuf degrés au-dessus de la normale.

« D'habitude, il fait autour de -13° Celsius à ce moment de l'année, et même -24° Celsius en début de journée, rappelle la météorologue de sensibilisation aux alertes, Natalie Hasell. En une seule journée, le 9 janvier, 30 sites dans les Prairies ont battu des records de températures. »

Si les résidants des Prairies ont pu apprécier cette chaleur relative, la situation n'est pas aussi envieuse pour les sols agricoles. « Quand il fait trop chaud en hiver, ça fait fondre la neige, remarque Natalie Hasell. Or la neige est une couche protectrice pour le sol face au vent. Elle empêche l'érosion de sa première couche, où sont situés beaucoup de nutriments. »

Le spécialiste du climat en agriculture à Agriculture et Agroalimentaire Canada, Trevor Hadwen, ajoute que « le manque de neige assèche les sols, ce qui augmente le risque de feux de prairie. Le niveau moyen d'humidité est actuellement à 30 mm en-dessous de la normale. En cas d'incendie, les dommages seraient importants pour ce qui est de la production agricole ».

De plus, un hiver trop chaud risque d'endommager les cultures d'hiver. « Quand il fait trop chaud, les graines qui sont en terre risquent de germer au lieu de rester dormantes, explique Trevor Hadwen. C'est un problème car si la température redescend après, cela va détruire la récolte. »

Il se veut toutefois rassurant. « Certes, les sols sont plutôt secs en ce moment au Manitoba, mais il n'y a pas encore lieu de paniquer, conclut-il. Il reste encore deux mois d'hiver et tout peut encore changer. 30 mm d'humidité peuvent se rattraper très vite, il suffit d'environ 30 cm de neige. De plus, avec l'inondation du printemps dernier, les réservoirs d'eau sont pleins. »

Des cartes et informations au sujet des risques de sécheresse des sols sont disponibles sur le site d'Agriculture et Agroalimentaire Canada : http://www4.agr.gc.ca/AAFC-AAC/display-afficher.do?id=1256658312655&lang=fra.



POUR UN SOIR SEULEMENT VI

La série ***Pour un soir seulement*** **revient pour la sixième année consécutive.**
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté **et Radio-Canada vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.**

Les billets seront distribués de CKSB, au 607, rue Langevin, dès aujourd'hui à 8 h 30. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

ALEJANDRA RIBERA



« La musique a un aspect universel qui parle directement au cœur, lance Alejandra Ribera. Chanter en français, en espagnol et en anglais, c'est une de mes façons de souligner ce message. »

L'éclectisme musical de la chanteuse originaire de l'Argentine en est une autre. Alejandra Ribera a su fusionner le style vocal de la chanteuse folk mexicaine Chavela Vargas à celui des chanteuses de jazz de Sara Vaughan et d'Ella Fitzgerald, tout en y ajoutant des touches de Bjork, Rufus Wainright, Tom Waits et Bette Midler.

Pour un soir seulement, Alejandra Ribera alliera sa voix unique à celle de la brésilienne Bïa Krieger. « Je l'ai d'abord rencontrée en novembre 2011, explique-t-elle. J'ai été tout de suite touchée par la qualité de sa voix et son esprit musical. »

ÉLAGE DIOUF



Originaire du Sénégal, Élage Diouf est un habitué des partenariats musicaux. En 1999, il a coécrit ***Tassez-vous d'là*** avec les Colocs, chanson qui a remporté le prix SOCAN de la meilleure chanson populaire de l'année. Après ce premier grand succès, Élage Diouf a travaillé de paire avec Stefie Shock, Roch Voisine et Dubmatique. De plus, il s'est intégré à plusieurs spectacles du Cirque du Soleil. *Pour un soir seulement*, l'auteur-compositeur-interprète et percussionniste s'associera avec la formation *folk* De Temps Antan.

« Nous ne nous sommes rencontrés que très récemment, confie-t-il. De Temps Antan produit une musique mélodique et très rythmée. Ce sera très intéressant de jumeler leur son traditionnel au mien, qui est plutôt de style musique du monde.

« J'ai la collaboration à cœur, poursuit-il. Mon premier album solo, ***Aksil***, prend son titre du mot wolof pour "ouverture". Pour créer, il faut avoir l'esprit ouvert. »

ISABEAU VALOIS



Férus de *folk montagnard* américain et de la musique *roots*, Isabeau et les Chercheurs d'or sont néanmoins Québécois de souche, ce qui donne à leur musique une couleur rustique du terroir.

« On a dit de nous qu'on rappelle les harmonies de Beau Dommage, déclare Isabeau Valois. C'est sans doute un peu vrai, bien que l'effet soit inconscient. Le public a soif de la simplicité de la musique traditionnelle. Les paroles, pourtant très simples, rejoignent beaucoup de monde. Est-ce parce que nos vies sont devenues tellement compliquées? »

Pour un soir seulement, Isabeau et les Chercheurs d'or se présenteront avec les Barr Brothers, formation *folk-country* américaine. « Rien de plus naturel, lance Isabeau Valois. Les Barr Brothers jouent beaucoup de musique des Appalaches, un style qui nous rejoint. Ensemble, nous nous mettrons à chercher un nouveau son, qui sera le reflet de notre collaboration. Nous chercherons de l'or, quoi! »

LOUIS-JEAN CORMIER



Auteur-compositeur-interprète, Louis-Jean Cormier est souvent associé à la formation folk-progressif québécoise Karwka, dont le plus récent album, ***Les chemins de verre***, paru en 2010, a remporté le prix Juno pour l'album francophone de l'année.

Pour un soir seulement, le musicien montera sur la scène avec Aidan Knight. « Je le connais bien, souligne Louis-Jean Cormier. Lorsque Karkwa a entamé sa plus récente tournée canadienne, Aidan Knight était des nôtres. Il a joué avec nous à Vancouver, à Calgary, à Saskatoon et à Winnipeg. Notre complicité musicale était tellement forte qu'on l'a invité à Montréal pour qu'il se présente en 1re partie à un de nos spectacles. Je travaille sur une chanson qu'on va interpréter ensemble. Nos deux voix se marieront bien.

« Ça change la donne de ne pas être avec Karkwa, poursuit-il. Nous vivions tellement dans nos valises que nous sommes en congé sabbatique. La vie de groupe est stimulante, mais remplie de négociations et de compromis. Je prépare un album solo, et je suis maître de ce que je fais. »







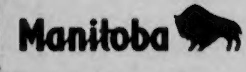






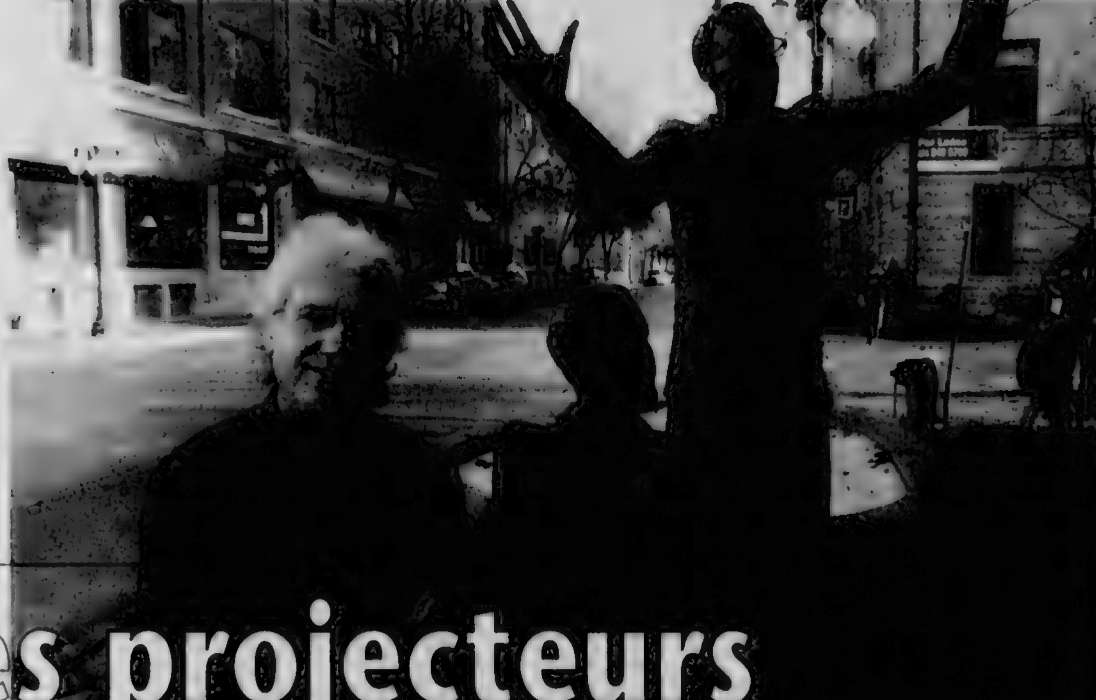






THÉATRE

Sous les projecteurs


photo : William Sineux

Luc Prairie est concepteur d'éclairage sur la nouvelle pièce du MTC, Shirley Valentine.

Luc Prairie est concepteur d'éclairage pour la nouvelle pièce qui se joue au Manitoba Theatre Centre (MTC) jusqu'au 28 janvier prochain, *Shirley Valentine*. Il livre les secrets de son métier.

William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Après *Roméo et Juliette*, le Manitoba Theatre Centre ouvre une nouvelle fois ses portes à un grand classique du théâtre, jusqu'au 28 janvier prochain, *Shirley Valentine*.

Depuis sa première à Liverpool en 1986, la pièce a fait son bonhomme de chemin en ayant été reprise maintes et maintes fois, que ce soit au cinéma ou à Broadway. Être concepteur d'éclairage sur un tel classique relève alors du défi pour Luc Prairie.

Accentuer les perceptions

« L'éclairage est un outil clé pour faire sortir du lot une pièce de théâtre, d'autant plus pour un classique, explique le concepteur d'éclairage, Luc Prairie. Même si notre travail est parfois très peu perceptible par le public, l'éclairage est ce qui donne corps à la pièce et influence la perception du public.

« L'objectif est ainsi de magnifier les acteurs, parfois de remplacer des décors absents, rendre réaliste ou imaginaire un lieu ou encore dramatiser une scène », ajoute-t-il.

Le travail d'un concepteur d'éclairage est donc minutieux et peu perceptible mais non moins essentiel. **Shirley Valentine** raconte l'histoire d'une femme dont la vie est rythmée par la monotonie et la solitude durant toute la première partie de la pièce. Ses enfants sont partis et n'a plus aucune complicité avec l'homme qu'elle a épousé.

« L'éclairage de la première partie de la pièce doit donc mettre en relief cette situation initiale, explique Luc Prairie. La scène se passe dans une cuisine, dans le vieux quartier industriel de Liverpool. L'éclairage que j'ai créé est donc très froid, assombrissant le lieu pour le mettre en adéquation avec l'ennui de Shirley. »

Le travail d'éclairage est alors peu perceptible par le public mais le devient davantage lors de la deuxième partie de la pièce, lorsque Shirley décide de prendre sa vie en main, quitter sa routine et de partir en Grèce sans son mari.

« Sur cette deuxième partie, je travaille davantage comme un peintre expressionniste. Par exemple je dois créer un effet de coucher de soleil tout au long d'une scène et ainsi accompagner les personnages jusqu'à la pénombre », explique Luc Prairie.

Accompagner les personnages

Shirley Valentine est une pièce sur l'affirmation de soi et l'importance du libre arbitre dans une vie.

Ainsi, « lors des scènes en Grèce les couleurs doivent être beaucoup plus chaudes, explique Luc Prairie. L'éclairage doit alors accompagner l'évolution psychologique du personnage qui s'affirme de plus en plus au fil de la pièce. »

Toutefois, le travail de l'éclairagiste doit souvent rester dans l'ombre. « Je dois contribuer à émouvoir le public lorsqu'il le faut mais il ne faut pas trop accentuer les sentiments d'un personnage. J'estime que des éclairages trop présents, qui effacent le jeu des acteurs, est un mauvais travail, explique-t-il.

« Tout doit être en subtilité. Nous devons magnifier les acteurs avec des spots latéraux par exemple, pour sculpter les corps en trois dimensions. »

C'est pourquoi lors de la préparation de la mise en scène le concepteur d'éclairage travaille en étroite collaboration avec les acteurs, le scénographe et les costumiers afin de magnifier la pièce et les personnages.

Enfin le concepteur d'éclairage a la tâche primordiale de rythmer la pièce et le jeu des acteurs, « par le biais de fondus enchaînés pour ralentir une scène ou de changements rapides d'éclairages pour accélérer le tout. En somme, la scène est mon terrain de jeu », conclut-il.

Sudoku

PROBLÈME N° 294

4	9				6			
		3						7
1					5			2
			4	6		8	1	3
	6	1	5	9				
		7	3	1		9		
			6			4		
	1			7				
		5		2			8	6

RÉPONSE DU N° 294

4	9	2	7	3	6	1	5	8
5	8	3	2	4	1	9	6	7
1	7	9	6	8	5	3	4	2
2	5	9	4	6	7	8	1	3
3	6	1	5	9	8	2	7	4
8	4	7	3	1	2	9	6	5
7	2	8	6	5	9	4	3	1
6	1	4	8	7	3	5	2	9
9	3	5	1	2	4	7	8	6

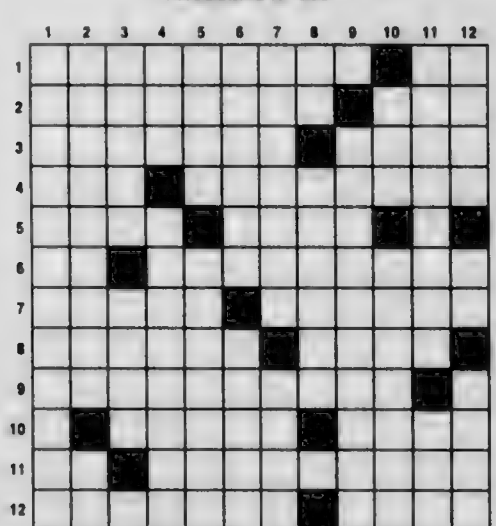
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 663



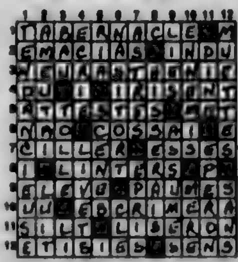
HORIZONTALEMENT

1. En forme de flèche. – Cale.
2. Sans nationalité légale. – Pièce de la charrue.
3. Défigure, déforme. – Rivière née dans le Perche.
4. Échelle de sensibilité en photographie. – Grosse alouette.
5. Enduit imitant le marbre. – Graminée.
6. Interjection. – Renvoyer un employé.
7. Te déplaças. – Molécule.
8. Esclave d'État (pl.). – Très courte.
9. Avec sévérité.
10. Sec. – Démonstratif.
11. Interjection. – Éruption rouge sur les muqueuses de la cavité buccale.
12. Réduisent de volume par pression. – Tribu israélite.

VERTICALEMENT

1. Qui contente.
2. Addition faite en marge d'un acte. – Doublée.
3. Arbrisseau à fleurs blanches. – Roula un cordage en cercles superposés.
4. Société américaine fondée en 1910. – Grands vases à deux anses.
5. Astuce. – Alcaloïde, utilisée en médecine.
6. Cordon, ganse. – Drap fin.
7. Prénom masculin. – Trompe.
8. Personnel. – Instrument de labour.
9. Revêtit ses habits du dimanche.
10. Point cardinal. – Soumises à un test.
11. Grande surface vitrée. – Fleuve de Suède.
12. Arme. – Gamme. – Orienter.

RÉPONSES DU N° 662



CARTE blanche

par Charles Leblanc



Le dictateur, sa famille et ses amis

Ces temps-ci, les dictateurs sont populaires dans les médias. Dans le cadre du printemps arabe, plusieurs gouvernements dictatoriaux ont goûté à l'insurrection populaire. Ça a commencé en Tunisie en décembre 2010 lorsque les gens sont descendus dans la rue pour demander le départ du président et l'établissement d'institutions démocratiques et dénoncer le chômage élevé chez les jeunes, la corruption des élites gravitant autour du président Ben Ali et la répression par la police, l'armée et les services secrets. Le mouvement de masse a mené au départ du président vers l'Arabie saoudite en janvier 2011.

Le mouvement s'est ensuite étendu à l'Égypte, où le président Moubarak a été arrêté et fait présentement l'objet d'un procès. Les revendications sont les mêmes : départ du président, établissement d'institutions démocratiques, création d'emplois pour les jeunes diplômés, dénonciation de la corruption et de la répression. Ailleurs, les choses ne se passent pas aussi bien. Il a fallu une guerre civile en Libye pour se débarrasser de Kadhafi, tandis qu'au Yémen et à Bahreïn, les dictateurs s'accrochent au pouvoir en se présentant comme les meilleurs remparts contre le terrorisme. C'est d'ailleurs l'argument principal du dictateur de la Syrie, Bachar al-Assad, qui utilise l'armée pour réprimer les manifestations populaires manipulées selon lui par des pays étrangers hostiles et des groupes terroristes.

L'argument de la lutte contre le terrorisme s'accompagne toujours de la promotion du nationalisme et du « chouchoutage » de l'appareil répressif de l'État. L'exemple le plus probant est celui de la Corée du Nord, où règne la première dynastie communiste au monde. De Kim Il-sung, président de 1945 à son décès en 1994, à son fils Kim Jong-Il, qui vient de décéder après avoir couronné son fils, Kim Jong-un, le pays s'est progressivement refermé sur lui-même, n'ayant des relations diplomatiques qu'avec la Chine. Ces efforts d'autonomie absolue se sont traduits par des famines dans les années 1990. Les estimations du nombre de victimes vont de 1,5 million à 3,5 millions de personnes, sur une population de 22 millions. Kim Jong-Il a réagi en renforçant les forces armées et le culte de sa personnalité.

Un des meilleurs livres écrits au sujet d'un dictateur et de son pays dirigé comme une firme privée est *La fête au Bouc* de l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa. Ce roman traite de la dictature de Rafael Trujillo, président de la République dominicaine dans les années 1950 et assassiné en 1961. L'auteur dissèque tous les aspects de la dictature, de la terreur institutionnalisée à la corruption généralisée, de la misère du peuple à la richesse de l'entourage du président. Paranoïaque par définition, Trujillo, comme tous les dictateurs qui se respectent, s'est réfugié dans des valeurs sûres. Il a promu des membres de sa famille et ses amis militaires à divers postes gouvernementaux. Ces derniers se sont empressés de s'enrichir en saisissant les secteurs industriels les plus rentables et en menant un grand train de vie. Le même phénomène de cleptocratie (gouvernement par des voleurs) se produit partout. Un exemple : les habitudes d'achat extravagantes de la femme de l'ex-président de la Tunisie.

D'autres pays connaissent des dictatures plus subtiles. La revue française *Books (L'actualité par les livres du monde)* a publié en novembre dernier une série d'articles sur la Russie actuelle, appelée un État mafieux. Tout a commencé lorsqu'Eltsine a pris le pouvoir après le démantèlement de l'URSS. Élu grâce à l'argent de quelques oligarques qui avaient pu s'emparer des industries dénationalisées à prix d'aubaine lors du vaste mouvement de privatisation amorcé par Gorbatchev, Eltsine a dirigé le pays pour ces derniers. Les nouveaux riches ont ensuite moussé la candidature de Poutine en se disant que les choses ne changeraient pas, mais ce dernier avait son propre plan. Nommé patron du FSB, la police politique qui a succédé au KGB, il a su placer ses amis à des postes influents : ministres du gouvernement, dirigeants de banque, gestionnaires supérieurs de l'industrie pétrolière, etc. Contrairement au KGB, qui était un outil au service du Parti communiste, le FSB a noyauté le gouvernement et les grandes institutions grâce à Poutine. Devenu plus ou moins le gouvernement, il contrôle aussi les grands médias. Un dossier éclairant et bien documenté.

Une biographie récente, *Limonov* d'Emmanuel Carrère, éclaire l'évolution de la Russie après la Seconde Guerre mondiale en examinant la vie d'Édouard Limonov. Né en 1943 en Ukraine, il devient un petit bandit dans son coin de pays, puis, aventurier ambitieux, il va à Moscou en 1967 pour faire sa vie. Il se lie avec des artistes de l'underground à l'idéologie floue, puis part pour New York en 1975, où il constate la richesse des uns et la pauvreté des autres, dont il fait partie. Toujours ambitieux et nostalgique de la Grande Russie traditionnelle, il écrit un premier livre autobiographique cru et choquant qui lui vaut une certaine célébrité. Dégoûté de la « mollesse » des Américains, il revient en Russie pour former un parti politique d'extrême droite nationaliste qui attire plusieurs jeunes désoeuvrés. Son parti est interdit et Limonov fait un séjour en prison qui renforce ses convictions. Il n'y a que la guerre qui le contente et on le retrouve combattant volontaire chez les Serbes lors des guerres des Balkans des années 1990. Revenu chez lui, il continue d'écrire, tout en militant contre Poutine. Un homme ambigu qui est allé de l'extrême gauche à l'extrême droite et dont la vie est un roman d'aventures.

TÉLÉVISION

Un *talk-show* pour les Franco-Manitobains

Pour la première fois, Radio-Canada annonce une émission, *Dureault*, qui présentera les histoires des Franco-Manitobains dans un style *talk-show*.

Jocelyne NICOLAS

Quand Radio-Canada Manitoba lui a proposé une émission de télévision de style *talk-show*, l'animateur Vincent Dureault a cru que « c'était à peu près temps! Ça faisait 30 ans que j'attendais une telle émission. J'ai accepté le rôle d'animateur avec plaisir ».

L'émission *Dureault* fera ses débuts le 20 février sur les ondes de Radio-Canada, et l'animateur a hâte de se trouver devant les caméras. « Je suis animateur à la radio en ce moment, explique Vincent Dureault. C'est un nouveau format pour moi, mais c'est le *fun*, car c'est un nouveau format pour toute l'équipe. C'est à nous de le rendre vivant et apprécié du public. »

Déjà en répétitions, les six émissions de 30 minutes chacune seront filmées devant un public au Cercle Molière, et seront diffusées à 18 h 30 tous les soirs du 20 au 26 février. « Depuis que j'ai su que j'allais animer cette émission, j'observe les *talk-shows* de Jay Leno et David Letterman, admet Vincent Dureault. Le format de l'entrevue est très différent d'à la radio. L'animateur fait rouler l'émission et il doit parfois couper la parole de l'invité. Je trouvais ça méchant quand je l'ai premièrement observé, mais là je comprends que c'est nécessaire pour garder l'intérêt des spectateurs. »

L'animateur sait d'avance que les Manitobains vont comparer son émission aux *talk-shows* reconnus des États-Unis. « Il y a des modèles à suivre, poursuit Vincent Dureault. Pourtant, on a notre façon à nous, ici au Manitoba. Ce sont nos histoires, racontées à notre manière. Les Franco-Manitobains vont se voir et s'entendre et vont faire des découvertes intéressantes. »

Selon la réalisatrice de l'émission, Christine Gosselin, il y aura un groupe musical par émission, en plus de Daniel ROA, qui servira d'orchestre maison, ainsi que l'acolyte de Vincent Dureault. « Nous ferons venir des groupes et des gens franco-manitobains, explique-t-elle. C'est un des défis de cette émission. Nous n'avons pas des centaines de grandes vedettes à inviter comme à Hollywood. Le système n'existe pas ici, et donc nous irons chercher les gens et les histoires qui sont peut-être moins connues, mais passionnantes quand même. »



photo : Jocelyne Nicolas

Radio-Canada annonce une nouvelle émission de style talk-show. En photo, l'animateur Vincent Dureault.

Vincent Dureault ajoute que « les invités de l'émission seront peut-être des gens que vous connaissez, mais vous allez dire "je ne savais pas ça de lui", ou "je ne savais pas qu'elle faisait aussi ça" ».

S'il n'y a que six émissions de prévues pour l'instant, Christine Gosselin espère en réaliser davantage. « Le concept, c'est un *talk-show* évènementiel, conclut-elle. Ce n'est que la première série, pour mettre le tout en marche. L'émission reviendra de temps en temps pour continuer de raconter les histoires d'ici. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Rénovation de l'aréna

La deuxième phase de rénovation de l'aréna à Notre-Dame-de-Lourdes s'achemine. Après l'amélioration du système de création de glace artificielle qui a eu lieu pendant la première phase, les travaux se tournent maintenant vers le confort des spectateurs. Les améliorations ont été financées avec l'appui des entreprises et de la communauté.

« La zone d'observation sera complètement rénovée, affirme l'agente de développement économique pour Notre-Dame-de-Lourdes, Yvette Gaultier. Cette section de l'aréna est restée la même pendant longtemps. »

Toutes les fenêtres de la zone de visionnement seront remplacées par un système de fenêtres continues, sans jointure. « Nous allons aussi remplacer les sièges actuels, continue Yvette Gaultier. Nous avons, en ce moment, des anciens bancs d'église et on prévoit installer des chaises et bancs confortables pour nos spectateurs. »

Une rénovation des estrades sera aussi effectuée. « Nous avons prévu que les améliorations soient terminées d'ici décembre 2012 », conclut Yvette Gaultier.

J. N.



Edmée Le Gal

90e anniversaire de naissance!

Le 22 janvier 2012

Bonne fête à notre maman au sourire radieux!

Avec amour de tes enfants et petits-enfants!



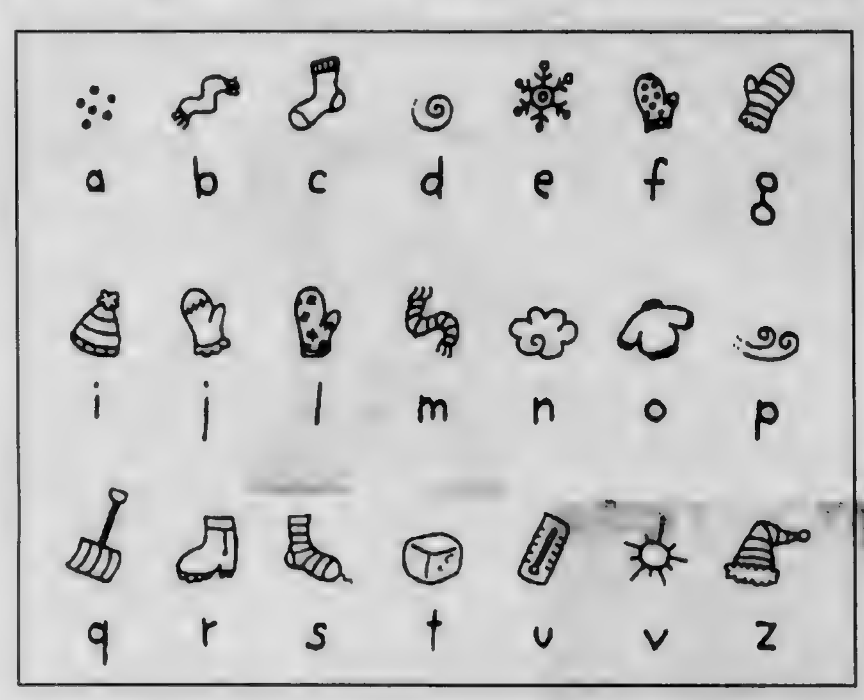
Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

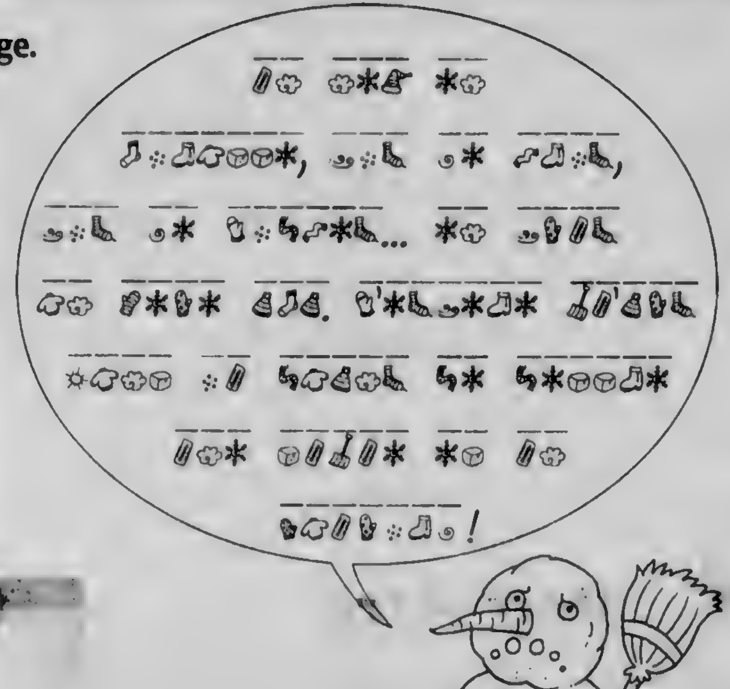


BONHOMME DE NEIGE

Bonhomme bougon

À l'aide du code, déchiffre ce que pense ce bonhomme de neige.





Mot mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse

- ❑ ANORAK
- ❑ BLIZZARD
- ❑ FLOCON
- ❑ FOULARD
- ❑ FROID
- ❑ GANTS
- ❑ GEL
- ❑ GIVRE
- ❑ GLACE
- ❑ GLACIER
- ❑ GLAÇONS
- ❑ GRÉSIL
- ❑ HIBERNATION
- ❑ MITAINES
- ❑ NEIGE
- ❑ POUDRERIE
- ❑ TEMPÊTE
- ❑ TUQUE
- ❑ VENT
- ❑ VERGLAS

S	B	G	B	L	I	Z	Z	A	R	D
T	T	L	L	R	E	I	C	A	L	G
N	E	A	O	A	N	N	E	I	G	E
A	M	C	N	O	C	O	L	F	R	H
G	P	O	U	D	R	E	R	I	E	K
S	E	N	I	A	T	I	M	D	S	A
O	T	S	T	U	Q	U	E	I	I	R
M	E	N	E	R	V	I	G	O	L	O
V	E	R	G	L	A	S	M	R	E	N
V	E	D	R	A	L	U	O	F	G	A
H	I	B	E	R	N	A	T	I	O	N

SOLUTION :

_ _ _ _ _ _ _ _ _ .

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, nº 5
Saint-Boniface (MB)
JANVIER 2012

L'ACTUALITÉ

CANADA



Le Canada opte pour la sécurité

Le gouvernement du Canada met l'accent sur la sécurité de son territoire et de ses représentations à l'étranger. Le ministère fédéral des Affaires étrangères prévoit consacrer jusqu'à 5 millions $ cette année pour le financement d'une analyse des menaces qui pourraient peser sur ses ambassades et missions diplomatiques à l'étranger.

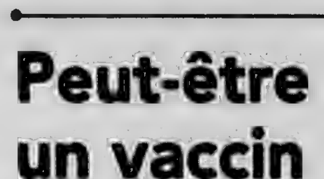
Ottawa souhaite avoir une analyse des menaces qui lui permettra d'identifier les nouvelles tendances afin de renforcer la sécurité du pays. Pour cela, le ministère a lancé un appel d'offres aux entreprises de renseignements sur la sécurité afin qu'elles lui dressent un tableau des menaces terroristes et autres instabilités auxquelles pourrait faire face son corps diplomatique.

Sept catégories sont concernées par cette étude, qui devra être réalisée dans 174 pays. Il s'agit de l'instabilité politique, la criminalité, le terrorisme, les zones de conflit, les désastres naturels, la santé et l'environnement.

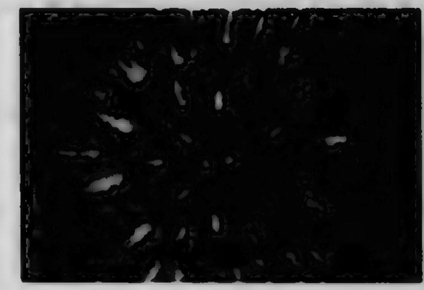
Le gouvernement Stephen Harper avait prévu dans le budget de l'année 2010 une somme de 450 millions de $ pour la stratégie fédérale en matière de sécurité à l'étranger. Cette somme est répartie sur une période de sept ans et devra essentiellement être utilisée pour accroître les mesures de sécurité mises en place dans les différentes ambassades du Canada.

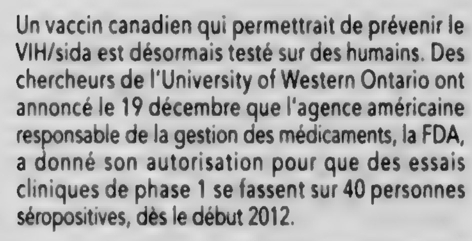
Toujours dans le but de renforcer la sécurité du Canada, le premier ministre Stephen Harper et le président des États-Unis, Barack Obama, ont annoncé le 7 décembre 2011 de nouvelles mesures pour le renforcement de la sécurité aux frontières des deux pays.

Selon l'accord conclu, un nouveau plan d'action sur la sécurité du périmètre et la compétitivité économique permettra au Canada et aux États-Unis d'avoir une nouvelle frontière qui répondra à leurs différents besoins en matière de sécurité. Ce plan d'action est basé sur quatre différents domaines de coopération : la prévention des menaces, la facilitation du commerce international, la croissance économique et des emplois de même que l'amélioration de l'infrastructure critique et de la sécurité Internet.



Peut-être un vaccin





Un vaccin canadien qui permettrait de prévenir le VIH/sida est désormais testé sur des humains. Des chercheurs de l'University of Western Ontario ont annoncé le 19 décembre que l'agence américaine responsable de la gestion des médicaments, la FDA, a donné son autorisation pour que des essais cliniques de phase 1 se fassent sur 40 personnes séropositives, dès le début 2012.

Le vaccin SAV001, qui pourrait permettre de trouver la réponse à la lutte contre le sida, est le seul en développement actuellement au Canada et l'un des rares au monde. Il est le fruit du travail de l'équipe du Dr Chil-Yong Kang qui a commencé ses recherches en 2005. Selon le Dr Chil- Yong Kang, l'autorisation donnée par la FDA est une étape très importante qui vient d'être franchie.

La constitution du vaccin est source d'espoir pour la recherche de solution contre le VIH/sida. Il est composé de virus entiers alors que les différents vaccins qui avaient été expérimentés jusque-là ne contenaient que des portions du virus incorporé à un autre virus inoffensif.

Les chercheurs ont annoncé que les essais du vaccin sur les animaux ont été encourageants. Ces tests montrent en effet une réaction positive du système immunitaire, sans effets secondaires ni risques pour la santé.

Trois étapes sont nécessaires avant que l'efficacité du vaccin ne soit reconnue. Les essais de la phase 1, qui portent sur 40 séropositifs, visent à s'assurer que le vaccin est sans danger pour les humains. Lors de la seconde étape, il s'agira de mesurer la réponse immunitaire chez les humains. 600 séronégatifs à haut risque d'infection recevront le vaccin à ce stade. L'efficacité du vaccin sera testée à la phase 3. Il sera alors administré à 6 000 personnes séronégatives à haut risque.

La maladie du sida a été découverte en juin 1981 aux États-Unis par le centre de contrôle d'Atlanta. Depuis le début de la pandémie, environ 28 millions de personnes sont mortes du sida alors que plus de 35 millions vivent encore avec le virus.

Le SAV001 fait désormais partie de la trentaine de vaccins testés à l'échelle internationale depuis la découverte de la maladie. Malgré les ressources scientifiques importantes, aucun d'entre eux n'a encore été commercialisé.



CAQ : le groupe s'agrandit

Les députés Éric Caire, Benoit Charette, Marc Picard et Daniel Ratthé ont rejoint le 19 décembre dernier la Coalition Avenir Québec (CAQ) faisant passer à huit le nombre de députés coalisés. Ce regroupement politique dirigé par François Legault a officiellement démarré ses activités le 14 novembre. Son objectif est de relancer le Québec essentiellement sur le plan social et économique. Lors d'une conférence de presse, le chef de la Coalition s'est félicité d'avoir pu rallier à sa cause aussi bien des fédéralistes que des souverainistes. Il a affirmé que tous les membres, bien que provenant de familles politiques différentes, ont un seul et même objectif qui est de travailler pour le bien-être du Québec. François Legault a aussi annoncé que les huit députés coalisés vont participer à la mise en œuvre de leur premier programme politique et à l'organisation du premier congrès qui aura lieu au printemps 2012.



Un nouveau président

Les militants du Parti libéral du Canada (PCL) ont élu leur nouveau président, le 15 janvier dernier, au cours d'un congrès tenu à Ottawa. Mike Crawley, a remporté le titre face à l'ancienne ministre libérale Sheila Copps, pourtant favorite, avec seulement 30 voix supplémentaires. Les militants libéraux ont ainsi indiqué leur souhait d'avoir du sang neuf à la présidence de leur Parti. L'homme d'affaires ontarien, qui remplace Alfred Apps, a été choisi pour soutenir le chef par intérim du PLC, Bob Rae, dans la reconstruction du Parti. Ce dernier n'exclut d'ailleurs pas la possibilité de prendre la direction du PLC de manière permanente dans les prochains mois. Plusieurs membres du Parti, dont Mike Crawley, ont ainsi indiqué qu'ils étaient favorables à un changement des règles, permettant à Bob Rae de devenir le chef du Parti. Celui-ci avait en effet accepté de ne pas briguer le poste lorsqu'il est devenu chef par intérim en mai dernier.



Une deuxième école fermée

L'école Hochelaga de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a fermé ses portes le 19 décembre dernier à cause de la mauvaise qualité de l'air respiré par les élèves. Une étude de la direction de santé publique (DSP) de l'agence de la santé et des services sociaux de Montréal a démontré que la moitié du personnel de l'école ainsi qu'une quinzaine d'élèves ont déjà eu au moins un problème de santé en lien avec les moisissures présentes dans le bâtiment. L'école Baril de la même Commission scolaire avait été fermée à la fin de l'année dernière pour les mêmes raisons. L'école Hochelaga a donc décidé de déplacer toutes ses activités jusqu'au 23 janvier afin d'enrayer la contamination. Pour pallier à ce problème, la CSDM a annoncé le 15 décembre qu'au cours des trois prochains mois, elle va procéder à l'élaboration d'un Programme d'action sur la qualité de l'air intérieur.



2012 : LES COOPÉRATIVES À L'HONNEUR

L'année 2012 est dédiée aux coopératives du monde entier. L'Organisation des Nations unies (ONU) en a décidé ainsi le 18 décembre 2009 en assemblée générale. L'ONU veut, à travers l'Année internationale des coopératives, rendre hommage à ces associations qui par leurs actions contribuent au développement économique et à la réduction de la pauvreté dans le monde en permettant la création d'emplois.

Une coopérative est comme une entreprise morale qui regroupe plusieurs personnes qui adhèrent à ses idéaux. Elle est basée sur le principe de la solidarité. Les membres y travaillent en ayant à l'esprit l'intérêt général de tous les associés. Dans une coopérative, le pouvoir est exercé de façon démocratique. De ce fait, les associés partagent les mêmes droits et les mêmes obligations.

LES SEPT PRINCIPES D'UNE COOPÉRATIVE

Toutes les coopératives du monde [illegible] par les principes suivants :

1. Adhésion volontaire des membres
2. Pouvoir démocratique exercé par les membres
3. Participation économique des membres
4. Autonomie et indépendance
5. Éducation, formation et information
6. [illegible] entre les coopératives
7. Engagement envers la communauté

L'Année internationale des coopératives est placée sous le thème [illegible] pour un monde meilleur. À travers les activités qui seront organisées tout au long de l'année, l'ONU espère [illegible] la connaissance du public sur les coopératives. Elle souhaite [illegible] les contributions de ces associations au développement [illegible] de leur localité. Pour cela, les Nations unies [illegible] trois objectifs principaux.

LES OBJECTIFS DE L'ANNÉE

Le premier objectif de cette année pour l'ONU est de mieux sensibiliser le public aux coopératives en informant le public sur le rôle qu'elles jouent pour le développement socio-économique et l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement. Les Nations unies espèrent aussi que l'année permettra de promouvoir la création et la croissance des coopératives dans le monde. Le troisième objectif à atteindre est d'encourager les gouvernements et les organes de contrôle à mettre en place des politiques et à voter des lois favorables à la création et à la croissance des coopératives.

LES COOPÉRATIVES AU CANADA

Les mouvements coopératifs sont très développés au Canada et [illegible] depuis plus de 100 ans. [illegible] plus de 9 000 coopératives et 18 millions de membres. Selon les statistiques du gouvernement du Canada, quatre Canadiens sur [illegible] font partie d'une coopérative. Les coopératives agricoles sont celles qui comptent le plus de membres, soit plus de 584 000.

[illegible] personnes sont directement employées par les coopératives du Canada. 80 000 d'entre elles [illegible] des coopératives non financières. Le secteur agricole emploie 12 000 personnes. Les membres bénéficient aussi de la formation à travers leurs expériences de travail. Au moins [illegible] d'entre eux sont membres des conseils d'administration de [illegible] coopératives. [illegible] en leadership et en gestion au niveau local.

Les biens des coopératives du Canada ne sont pas négligeables. Le gouvernement évalue à environ 252 milliards $ la valeur des actifs appartenant aux membres et aux collectivités qu'elles desservent. Les coopératives non financières font un chiffre d'affaires de 35,7 milliards $ chaque année et sept coopératives font partie des 500 meilleures entreprises du Canada.

En plus d'être bénéfiques pour les membres et leur communauté, les coopératives sont des entreprises durables. Selon une étude rendue publique en 2008 par le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, le taux de survie à long terme des entreprises coopératives est presque deux fois plus élevé que celui des autres entreprises.



12 JANVIER : DATE IMPORTANTE POUR LES COOPÉRATIVES DU CANADA

Le 12 janvier 2012 restera gravé dans l'histoire des coopératives au Canada. Ce jour, dans [illegible] différentes, [illegible] événements ont été organisés pour marquer le lancement de l'Année internationale des coopératives.

LES COOPÉRATIVES DANS LE MONDE

[illegible] les petites communautés où elles comblent un vide auprès des micros et petites entreprises. On peut les retrouver dans tous [illegible] épargne et de crédit, par exemple, jouent le rôle des banques auprès des petites entreprises qui sont situées dans les régions très peu [illegible].

[illegible] entre 80 et 99 % de la production laitière. Au Brésil, elles produisent [illegible] dans certains pays. Au Bangladesh, elles fournissent l'électricité à 28 [illegible] qui ensemble, gèrent la moitié des lignes de courant du pays.

[illegible]

[illegible] 100 millions de [illegible]

[illegible] coopératives d'épargne et de crédit, 49 000 associations offrent différents services à quelque 177 millions de personnes issus de 96 pays. [illegible] des services du Groupement européen des banques coopératives (GEBC) qui rassemble 4 200 banques.

Le Journal

 ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

 ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Coordonnatrice : **Lysiane Romain**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Un livre pour Daniel Lavoie



Le Franco-Manitobain Daniel Lavoie est entré dans la famille des écrivains en signant sa toute première œuvre littéraire. Intitulé ***Finutilité***, ce livre a été édité par les éditions des Plaines. Le lancement a eu lieu le 18 novembre au Salon du livre de Montréal. Le livre est le regard de son auteur sur la vie. Dans cet ouvrage, Daniel Lavoie propose des textes riches en images, où se succèdent des moments de perception, des réflexions sur les contradictions aussi bien que les révélations de la vie. L'auteur y fait un clin d'œil à l'aspect tragique de la vie moderne de même qu'à son côté plus amusant. Daniel Lavoie, en provoquant ou en apaisant, le dit avec passion, humour et sensibilité. Il a quarante ans de carrière en musique à son actif, et plusieurs albums dont le dernier est ***J'écoute la radio***.



UN BIEN POUR LES COMMUNAUTÉS

[illegible]

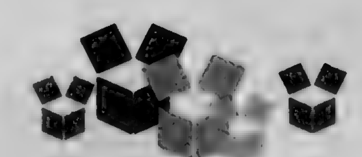
UN BIEN POUR LES POPULATIONS

L'ONU encourage les gouvernements et les organisations internationales à œuvrer à l'éducation à la coopération dans les écoles. Elle pense que c'est l'une des solutions les plus efficaces à l'éradication de la pauvreté.

JOURNÉE INTERNATIONALE

La journée internationale des coopératives d'épargne et de crédit est célébrée le troisième jeudi du mois d'octobre de chaque année depuis 1948. Cette année, ce sera le 18 octobre. Le Canada célèbre pendant toute une semaine, tandis qu'aux États-Unis, c'est tout le mois d'octobre qui est dédié aux coopératives.





COOPÉRATIVES ET LES AUTRES ENTREPRISES : QUELLE DIFFÉRENCE?

L'ONU encourage les gouvernements et les organisations internationales à davantage éduquer les écoliers au sujet de la coopération. Elle pense que c'est l'une des solutions les plus efficaces à l'éradication de la pauvreté.

	COOPÉRATIVES	LES AUTRES ENTREPRISES
OBJECTIFS	Satisfaire les besoins de ses membres	**Faire le plus de profits pour le bonheur des actionnaires**
STRUCTURE DE CONTRÔLE	Les membres	**Le capital**
RÉPARTITION DES BÉNÉFICES	Partage des bénéfices entre les membres selon le degré d'utilisation de la coopérative	**Partage du profit selon le nombre d'actions achetées**

TECHNOLOGIE

« K », le superordinateur japonais



Le plus puissant calculateur au monde depuis le mois de juin 2011 a dépassé ses premiers records. Le groupe informatique Fujitsu et l'institut de recherche Riken ont annoncé que l'appareil a dépassé la barre des 10 pétaflops, soit plus de 10 millions de milliards d'opérations par seconde. Cette prouesse a été possible grâce à l'intégration dans le superordinateur d'un grand nombre de processeurs. Avec l'installation en août du dernier élément constitutif de l'appareil, « K » compte en son sein un total de 88 128 processeurs interconnectés. L'appareil qui sera utilisé dans plusieurs domaines de la science sera exploité conjointement par ses codéveloppeurs à partir de novembre 2012. « K », un ordinateur entièrement fabriqué au Japon était déjà en tête du classement mondial des ordinateurs les plus performants (TOP 500) alors qu'il n'était même pas terminé.

SPORT

Victoire pour la Suède



L'équipe suédoise est ressortie victorieuse du championnat du monde junior de hockey 2012 qui s'est déroulé en Alberta du 26 décembre 2011 au 5 janvier 2012. En final, face à la Russie, la Suède a remporté le match sur un score de 1-0. Le but gagnant a été marqué à 10 minutes des prolongations par l'attaquant Mika Zibanejad. Avec cette victoire la Suède vient de remporter pour la deuxième fois le tournoi mondial. La Russie, qui a occupé la deuxième place de la compétition, n'a pas démérité. Son capitaine, Yevgeni Kuznetsov a été élu joueur par excellence du tournoi et nommé au sein de l'équipe des étoiles. En demi-finale, la Russie avait battu par surprise le Canada 6-5. Le Canada occupe la troisième place du championnat 2012 après avoir battu la Finlande sur un score de 4-0.

DANS LE MONDE

Et si l'Iran fermait le détroit d'Ormuz?

Le commandant de la marine iranienne, l'amiral Habibollah Sayyari a annoncé le 28 décembre à la télévision locale Press TV qu'il serait très facile pour l'Iran de fermer le détroit d'Ormuz en cas de nouvelles sanctions des États-Unis. Il estime cependant que cette action n'est pas encore nécessaire.

Le détroit qui est sous le contrôle de la République islamique d'Iran relie le golfe Persique au golfe d'Oman, et doit son nom à l'île d'Ormuz. Il représente une voie commerciale très importante pour le trafic international. En effet, environ 40 % du trafic mondial de pétrole transite par ce chemin. Le département américain de l'Énergie évalue à 17 millions de barils la quantité de pétrole qui passe par jour par cette voie.

Pour l'obliger à renoncer à son programme nucléaire, les États-Unis et certains pays européens, envisagent des sanctions contre les exportations pétrolières de l'Iran.

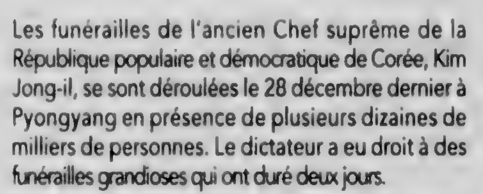
Le 27 décembre, le vice-président iranien, Mohammad Reza Rahimi avait affirmé qu'en cas de sanction, aucune goutte de pétrole ne passerait plus par le détroit d'Ormuz. Les États-Unis ont très vite réagi à l'annonce de la possibilité de la fermeture du détroit. Ils ont mis en garde les autorités iraniennes qu'aucune perturbation du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz ne sera tolérée.

De son côté, la France a invité l'Iran à respecter les règles du droit international et la liberté de navigation. L'une des porte-parole du chef de la diplomatie de l'Union Européenne (UE), Catherine Ashton a annoncé que l'institution ne renoncera pas à la série de sanctions prévues contre l'Iran malgré leur menace.

Au lendemain de nouvelles sanctions américaines, l'Iran a défié les pays occidentaux. Il a tiré le 1er janvier un missile de moyenne portée près du détroit d'Ormuz. L'Iran a annoncé qu'il était en train de tester pour la toute première fois des barres de combustible nucléaire.

Les manœuvres militaires de la marine qui ont débuté le 24 décembre se déroulent autour du détroit d'Ormuz. L'amiral Mahmoud Moussavi a annoncé que les exercices de la marine qui ont duré dix jours se sont achevés le 2 janvier avec une opération destinée à tester la capacité des forces navales à fermer le détroit d'Ormuz afin de rendre impossible le passage de tout navire si l'Iran en décidait ainsi.

La dynastie Kim continue



Les funérailles de l'ancien Chef suprême de la République populaire et démocratique de Corée, Kim Jong-il, se sont déroulées le 28 décembre dernier à Pyongyang en présence de plusieurs dizaines de milliers de personnes. Le dictateur a eu droit à des funérailles grandioses qui ont duré deux jours.

Le dirigeant nord-coréen est décédé d'une crise cardiaque le 17 décembre à l'âge de 69 ans alors qu'il voyageait dans un train. Sa mort a été annoncée le 19 décembre et un deuil national de treize jours a été décrété. Kim Jong-il a dirigé la Corée du Nord d'une main de fer depuis la mort de son père Kim il-Sung en 1994.

La mort de Kim Jong-il a apparemment causé beaucoup de tristesse à son peuple qui, malgré la pauvreté, reste fidèle à leur maître. Pendant toute la durée du deuil et plus encore pendant les funérailles, on pouvait voir un peu partout des Nord-Coréens pleurant en chœur.

La Corée du Nord est gouvernée par un régime totalitaire et est l'un des pays les plus isolés de la planète. La Chine est l'un de ses seuls alliés. Dès l'annonce de la mort du dirigeant nord-coréen, les Sud-Coréens ont exulté de joie. Les dirigeants ont toutefois placé leur armée en état d'alerte pour prévenir toute attaque. Les deux pays sont divisés depuis 1953.

La mort de Kim Jong-il ne signifie cependant pas la fin de la dynastie ni des bombardements. Le président des États-Unis, Barack Obama, a réaffirmé l'engagement de Washington à assurer la sécurité de la Corée du Sud en cas d'attaque. Il a aussi invité Pyongyang à respecter ses obligations internationales, « notamment en agissant conformément à ses engagements vis-à-vis de la dénucléarisation ». En France, le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé a dit qu'il espérait que le peuple nord-coréen retrouverait un jour sa liberté.

Le règne de la famille Kim se poursuit dans le pays. Kim Jong Un, le plus jeune fils de l'ancien chef, a été désigné pour lui succéder. Âgé de moins de 30 ans, il aurait fait ses études en Suisse avant de revenir dans son pays où il a gravi les échelons dans l'armée. Son père l'avait déjà désigné comme son successeur en septembre 2010.

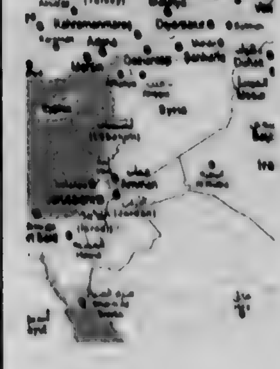
Le 29 décembre, il a été officiellement confirmé au commandement suprême de l'armée nord-coréenne en tant que nouveau dirigeant du pays.

Adieu Vaclav Havel

Le héros de la Révolution de velours, Vaclav Havel a été enterré le 23 décembre à Prague, en République tchèque. De nombreux invités de marque ont été lui rendre un dernier hommage. Ancien président de la Tchécoslovaquie, en 1989, puis de la République tchèque, en 1998, Vaclav Havel est mort le 17 décembre à l'âge de 75 ans dans son sommeil. Homme de théâtre, intellectuel et homme politique, il a œuvré à la liberté et la démocratie en Europe. Vaclav Havel est aussi connu pour avoir été l'un des piliers de la Révolution de velours qui a permis de mettre fin à 40 ans de dictature communiste dans son pays en 1989. Il a été emprisonné pour son militantisme et ses écrits vus comme des œuvres du Printemps de Prague.

Les Philippines touchées par Washi

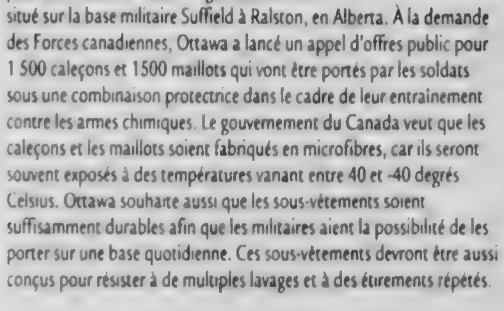
Le sud des Philippines a été touché, du 16 au 18 décembre, par une grosse tempête dénommée Washi. Elle a occasionné un débordement brusque des cours d'eau qui a provoqué de graves inondations et ravagé les villages et bidonvilles qui ont été construits sur les bancs de sable, au bord du nord de l'île de Mindanao. Selon les autorités, ces pluies diluviennes ont fait environ 88 000 sans-abri et plus d'un millier de morts. Le 27 décembre, le nombre de morts s'élevait à 1 249 selon les autorités. Toutefois, d'autres corps pourraient encore être découverts sous les décombres à en croire le Bureau de la défense civile. Plus de 55 000 personnes vivent depuis dans des centres d'évacuation pendant que les autres logent dans des tentes en attendant la reconstruction qui devrait durer plusieurs mois. Washi est la dixième tempête qui a traversé les Philippines en 2011.



Des observateurs en Syrie

La Ligue arabe a envoyé en décembre 2011 des observateurs en Syrie pour faire le constat des violences politiques en cours dans ce pays depuis une dizaine de mois. La première mission composée de cinquante experts civils et militaires est arrivée à Damas le 26 décembre. La mission qui comptera au total 150 observateurs est aussi chargée de veiller à l'application du plan de sortie de crise qui avait été accepté par Damas le 2 novembre. Ce plan, qui n'a jamais été respecté par les autorités syriennes, prévoit l'arrêt des violences, la libération des détenus, le retrait de l'armée des villes et un dialogue entre le pouvoir et l'Opposition. Malgré la présence des observateurs, les violences continuent. Le 29 décembre, 25 personnes ont été tuées. Des manifestations continuent pour demander la chute du régime du président Syrien, Bashar Al Assad.

monde de fous!



De nouveaux caleçons aux soldats

L'armée canadienne désire renouveler d'ici le 31 mars son stock de sous-vêtements longs pour leur Centre de technologie antiterroriste situé sur la base militaire Suffield à Ralston, en Alberta. À la demande des Forces canadiennes, Ottawa a lancé un appel d'offres public pour 1 500 caleçons et 1500 maillots qui vont être portés par les soldats sous une combinaison protectrice dans le cadre de leur entrainement contre les armes chimiques. Le gouvernement du Canada veut que les caleçons et les maillots soient fabriqués en microfibres, car ils seront souvent exposés à des températures variant entre 40 et -40 degrés Celsius. Ottawa souhaite aussi que les sous-vêtements soient suffisamment durables afin que les militaires aient la possibilité de les porter sur une base quotidienne. Ces sous-vêtements devront être aussi conçus pour résister à de multiples lavages et à des étirements répétés.

Du caviar à la morgue

La police de Saint-Pétersbourg a découvert le 29 décembre une grande quantité de caviar de contrebande entreposée dans une morgue d'un hôpital de la ville. Le caviar noir et rouge qui était stocké dans la morgue où les familles de défunts viennent voir les corps était évalué à 175 kilos. Dès l'arrivée de la police à l'hôpital, un employé de la morgue a tenté de les dissuader d'ouvrir de grandes boites métalliques en disant qu'elles contenaient des déchets biologiques. En voyant des grains de caviar au sol, les policiers ont poussé plus loin leur curiosité et ont insisté pour faire un contrôle des boites. L'employé s'est alors ravisé en avouant que c'était une réserve de caviar pour une consommation personnelle dans le cadre de la fête du Nouvel An qui devrait être organisé à l'hôpital. Cette quantité de caviar coûterait à la vente plusieurs centaines de milliers d'euros.

Une journée en moins aux îles Samoa

La journée du 30 décembre 2011 n'a pas existé aux îles Samoa. Sur ce petit archipel du sud du Pacifique, les horloges ont fait un grand tour de 24 heures le 29 décembre pour s'accorder avec l'horaire de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui sont les principaux partenaires économiques des Samoa. Réunis sur l'une des principales places de la capitale Apia, les résidants de l'île ont célébré avec beaucoup de joie le passage du 29 au 31 décembre quand l'horloge a sonné minuit. Ce changement annule une décision prise en 1892 qui leur donnait plus de 20 heures de retard sur ces deux pays en faveur de leurs partenaires commerciaux d'alors. Les 186 000 habitants de l'île ont été les premiers de la planète à fêter le Nouvel An cette année contrairement aux années antérieures où ils étaient toujours les derniers.



Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



Les gagnants

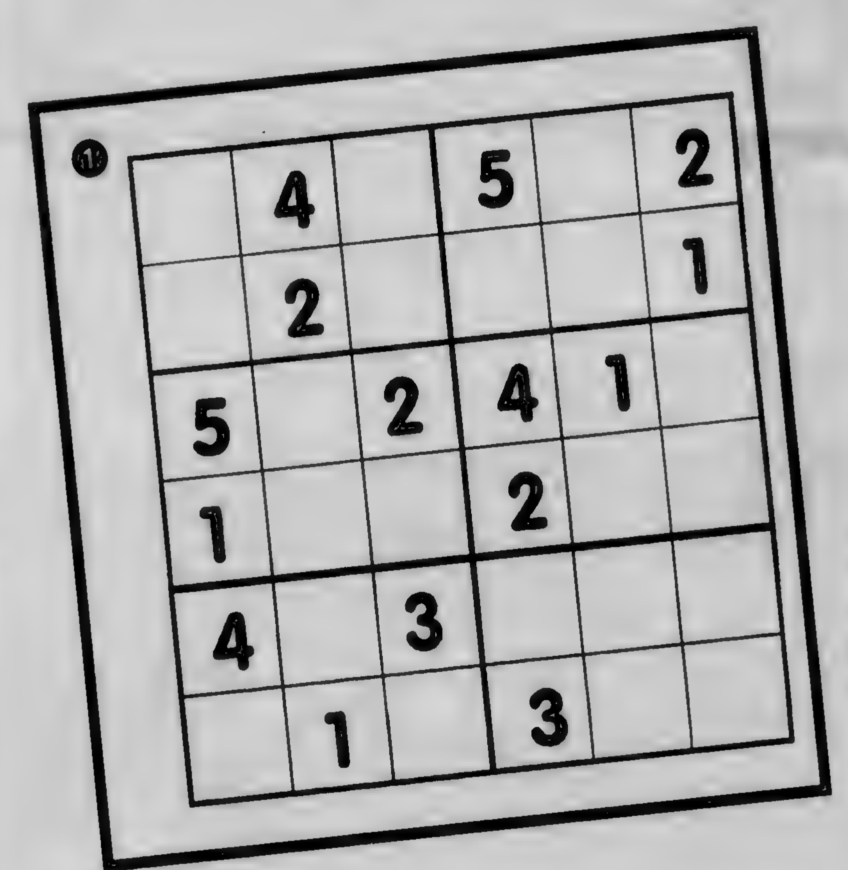
Mario Bertrand	7 ans	Winnipeg
Kiara Dell'Acqua	7 ans	Winnipeg
Cooper Ferris	7 ans	Shilo
Zoe Gagnon	6 ans	Winnipeg
Ally Jordan	6 ans	Sainte-Rose-du-Lac
Kiei LaRochelle	3 ans	Sainte-Agathe
Nicole Philippot	6 ans	Winnipeg
Elon Stoez	5 ans	Altona
Dominique Van Munster	9 ans	Winnipeg
Faith Zacharias	8 ans	Altona

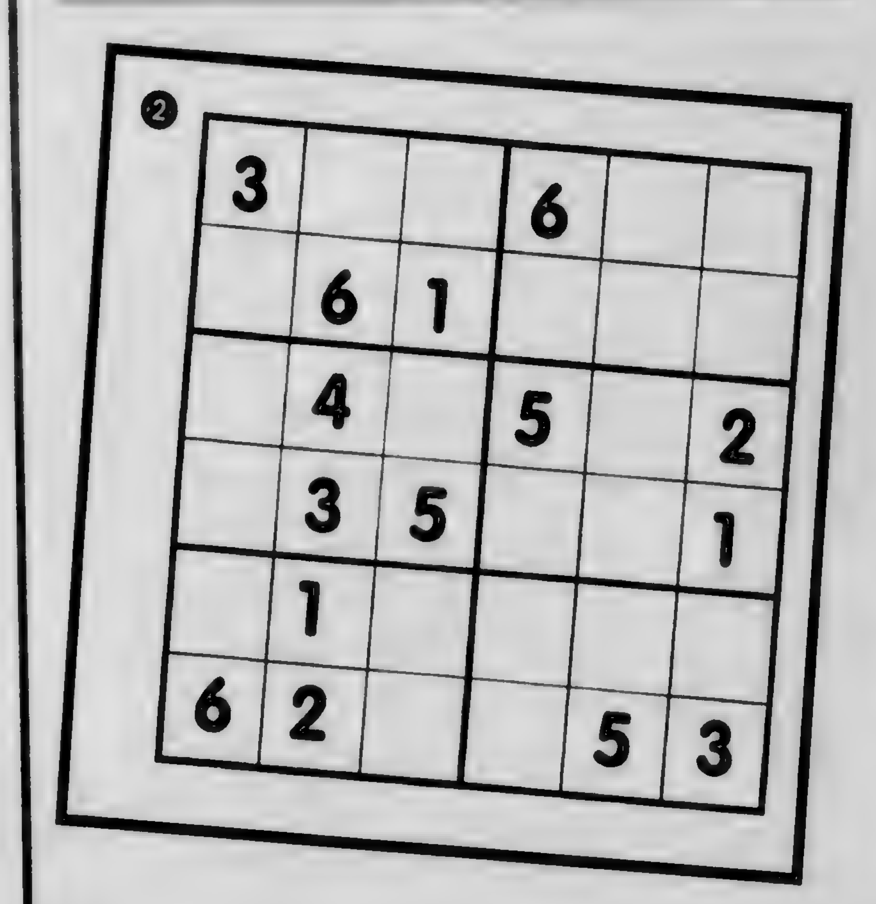
Merci pour tous les beaux bricolages!

SUDOKU

Lors de mon dernier voyage au Japon, j'ai développé une passion pour le sudoku. Voici les jeux que j'ai fabriqués pour toi. N'oublie pas les 3 règles :

1. Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 6.
2. Tous les chiffres de 1 à 6 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région (séparées pas une ligne noire).
3. Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.





SOLUTIONS

BONHOMME BOUGON :

Un nez en carotte, pas de bras, pas de jambes... En plus on gèle ici. J'espère qu'ils vont au moins me mettre une tuque et un foulard!

MOT MYSTÈRE : Bonhomme

1

6	4	1	5	3	2
3	2	5	6	4	1
5	6	2	4	1	3
1	3	4	2	6	5
4	5	3	1	2	6
2	1	6	3	5	4

2

3	5	2	6	1	4
4	6	1	3	2	5
1	4	6	5	3	2
2	3	5	4	6	1
5	1	3	2	4	6
6	2	4	1	5	3

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ ***Exposition / Kevin Kelly*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 5 février • ***Exposition : Jacques Hudon*** • La Galerie du Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ Jusqu'au 4 février • ***Pièce : On achève bien les chevaux*** • Cercle Molière • info. et billets : 233-8053.
- ✔ Jusqu'au 25 janvier • ***Dépistage du cancer du sein*** • Centre Youville (33, rue Marion) ou l'Accueil francophone (420, rue Des Meurons) • info. : 788-8000.
- ✔ 20 janvier • ***La Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 20 h • Match spécial : Impro long format • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 21 janvier • ***Soirée : Bienvenue 2012*** • L'Association des jeunes ivoiriens de Winnipeg • 18 h • Centre communautaire Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 219-8876.
- ✔ 23 janvier • ***Conférence du midi*** • l'Acfas-Manitoba • invitée : Annabel Levesque, Ph. D. • sujet : Qu'est-ce que ça veut dire « être en santé? » • 11 h 30 • Salon Sportex • l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 490.
- ✔ 24 janvier • ***Groupe d'information et de soutien*** • Société Alzheimer du Manitoba • 19 h • 601, rue Aulneau • info. : 943-6622 poste 229.
- ✔ 25 janvier • ***Séance d'information / Transformer son stress*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 30 • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 25 janvier • ***Atelier / Valorisation des sentiments de mon enfant*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 26 janvier • ***AGA / Envol 91,1 FM*** • 17 h • Salle académique de l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-4243 poste 100.
- ✔ 26 au 28 janvier • ***Pièce : Les Disparus*** • Festival du Voyageur • 20 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 27 janvier • ***La Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 20 h • jaunes vs. verts • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 27 janvier • ***Distribution gratuite de livres usagés*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 216.
- ✔ 28 janvier • ***40e Bonspiel de la francophonie*** • Directorat de l'activité sportive • Heather Curling Club • 120, rue Youville • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 2 au 4 février • ***Pièce : Les Disparus*** • Festival du Voyageur • 20 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 3 février • ***Colloque du personnel de soutien administratif*** • La Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface • 8 h 15 • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 237-1818 poste 315.
- ✔ 12 février • ***Ateliers gratuits d'apprentissage du ski et de la raquette*** • Snow Trek • Centre nordique du Parc Windsor • 10, rue Des Meurons • info. : 940-3648.
- ✔ 17 au 26 février • ***Festival du Voyageur 2012*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 24 et 25 février • ***Souper spectacle au Relais des pionniers*** • 17 h • 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✔ 28 janvier • ***Atelier d'art*** • Comité culturel de Saint-Claude • 9 h 30 • École communautaire Gilbert-Rosset • info. : 379-2919.

Saint-Lazare

- ✔ 21 janvier • ***Banquet et danse familiale*** • Comité culturel de Saint-Lazare • 18 h • Salle communautaire • en vedette : La Bardasse • info. et billets : 1 (306) 645-4361.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Interroger notre histoire

Marc Prescott mettra en scène le 26 janvier, pour le Festival du Voyageur sa nouvelle pièce de théâtre, *Les Disparus*.

William SINEUX

C'est avec une passion débordante que Marc Prescott parle de sa nouvelle pièce de théâtre, *Les Disparus*, qui sera jouée à partir du 26 janvier (1).

Et si cette pièce lui tient particulièrement à cœur, c'est parce qu'il s'attèle à une réflexion sur l'identité franco-manitobaine, tant par son histoire que sa culture.

Mais d'abord c'est le Festival du Voyageur (FDV) qui a commandé une pièce pour l'occasion. « Nous avons fait un appel d'offres aux dramaturges, explique la directrice générale du FDV, Ginette Lavack-Walters. Plusieurs ont proposé leurs synopsis et nous avons retenu celui du dramaturge franco-manitobain Marc Prescott. Il nous a en effet proposé une histoire qu'on connaît tous mais racontée de façon originale et très moderne », explique-t-elle.

Un retour aux racines antiques

L'auteur est d'abord revenu aux racines antiques du théâtre pour écrire sa pièce. Un retour à une certaine authenticité et efficacité du théâtre d'antan.

« La pièce est écrite sur le schéma d'une pièce de théâtre de l'Antiquité avec une quête initiatique du personnage principal, explique Marc Prescott. Dans la situation initiale, le personnage principal perd tragiquement son fils qu'il a laissé seul quelques instants. La pièce met ensuite en scène une véritable quête du héros. Une quête pour son fils mais aussi pour se reconstruire lui-même. »

Le parcours du héros devient alors un véritable parcours parsemé d'embuches et de rencontres, digne des grandes épopées homériques.

« Comme Ulysse, mon personnage ne peut faire machine arrière, il doit avancer pour se reconstruire et lutter contre la force du destin », explique-t-il.

Réflexion sur l'identité franco-manitobaine

Le parcours initiatique du héros permet aussi au dramaturge de mener une réflexion sur l'identité franco-manitobaine, un thème qui lui est cher.

« J'ai voulu, à travers cette pièce, et grâce au voyage du personnage principal, à la fois revenir sur plusieurs aspects de notre histoire car il faut garder en perspective que nous jouons pour le Festival du Voyageur mais aussi interroger cette même histoire. Où en sommes nous? Qu'elles sont nos fiertés? Nos craintes? »

L'auteur examine donc méticuleusement, tout en métaphores et en allusions le cœur de l'identité franco-manitobaine. Marc Prescott va même encore plus loin en proposant de réexaminer cette histoire.

« Je pense que notre principale préoccupation culturelle est la crainte de disparaître. Je ne veux pas faire de polémique mais je veux porter un regard objectif sur notre évolution car ça me préoccupe non pas en tant que dramaturge mais en tant que Franco-Manitobain moi-même, explique-t-il. Je me demande tous les jours si mes enfants et mes petits enfants parleront encore français à l'avenir.

« Mon rêve est que l'on porte un regard neuf sur notre francophonie, déclare-t-il. Nous devons relever le défi de l'immigration et intégrer tous les nouveaux arrivants francophones ou les enfants issus de mariages mixtes pour faire perdurer notre langue et notre culture.

« Pour survivre en tant que minorité dans un milieu majoritairement anglophone notre communauté de peut pas se permettre d'être exclusive, ajoute-t-il. Je pense ainsi que nous devrions élargir le terme de franco-manitobain au terme de francophones du Manitoba. »

Une pièce d'échanges et de bilinguisme

Pour ce projet coproduit par le Festival du Voyageur et Vice Versa, Marc Prescott s'est entouré d'anglophones et de francophones qui travailleront main dans la main pour ce projet bilingue. Avec notamment Hugh Conacher et Alain Jacques comme producteurs.

Le metteur en scène a aussi recruté certains jeunes apprentis, pour que cette pièce lègue à la communauté des futurs professionnels du théâtre pour pouvoir faire perdurer la scène francophone.

Enfin, selon Marc Prescott, le texte de la pièce n'a jamais été figé et est toujours resté ouvert à toutes suggestions lors des répétitions. « Je souhaitais qu'il y ait un dialogue qui s'installe avec les acteurs pour qu'ils me donnent leur vision de leur francophonie car c'est un thème qui appartient à la communauté. Personne n'en a le monopole. Le contenu est donc une réflexion résultant d'un échange et d'un partage », conclut-il.

(1) Billets à 20$. En vente, au CCFM, au Festival du voyageur, au 233-ALLÔ (2556) et à l'Université de Saint-Boniface.

ARTS VISUELS

Revisiter l'art des cathédrales

Rendall Flower exposera ses vitraux à Saint-Boniface pour la première fois le 19 janvier.

Matthieu TREMBLAY

Qui a dit que les vitraux devaient être réservés aux cathédrales, aux églises et aux monastères? L'artiste francophile, Rendall Flower a décidé de revisiter l'art du vitrail et de l'importer jusqu'à Saint-Boniface, dans la Galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA). (1)

Après plus de 30 ans à confectionner des vitraux, Rendall Flower est fin prêt à les exposer. « Je fabrique des vitraux pour mes collègues ou lorsque mes amis me les demandent, mais j'ai enfin l'occasion de les montrer au public », dit l'artiste.

La technique utilisée demande plusieurs heures de travail. Chaque morceau de verre est taillé à la main, en utilisant un outil pour créer une entaille dans la vitre, avant de la briser. Les morceaux taillés sont ensuite soudés ensemble, à l'aide d'un fil de plomb et d'un fer à chauffer. Il est donc difficile de créer des formes parfaites et symétriques, mais cette technique permet de concevoir des œuvres totalement uniques.

C'est une visite à la Cathédrale Notre-Dame de Paris qui l'a inspiré. « La beauté des vitraux et leur forme m'ont influencé et depuis, j'aime faire des vitraux de type renaissance et médiéval », ajoute Rendall Flower.

Son expertise a été reconnue lorsqu'il habitait en Nouvelle-Zélande. « Il y a une vingtaine d'années, lors du déménagement d'une bibliothèque, il y avait un vitrail que la communauté désirait garder et réinstaller dans leur nouveau bâtiment. Ils ont fait appel à mes services afin de restaurer ce vitrail. Ce fut un travail ardu, mais valorisant », mentionne Rendall Flower.

Pour cet artiste, confectionner des vitraux représente un passe-temps. « Je travaille comme infirmier en pédiatrie. Je travaille le vitrail trois ou quatre heures par jour, dépendamment de ce que mon horaire me permet. C'est un bon moyen de me changer les idées. »



photo : Matthieu Tremblay

Rendall Flower travaille ses vitraux trois à quatre heures par jour comme passe-temps.

(1) Info. : Maison des arts visuels, (204) 237-5964, 219, boulevard Provencher, Saint-Boniface.

INDUSTRIE DU FILM

Du français pour réseauter

L'organisme On Screen Manitoba (OSM) a lancé pour ses employés à l'automne 2011 un programme facultatif de 20 cours de français pour débutants et intermédiaires avancés. Plus de 30 personnes y sont déjà inscrites.

« Depuis octobre 2010, OSM veut développer ses liens avec la communauté francophone, explique la directrice générale, Nicole Matiation. Je suis moi-même francophone et une autre francophone, Laurence Véron, a été embauchée pour coordonner le volet francophone. D'être deux francophones nous a permis de discuter à un autre niveau, et tous nos projets pour le français se sont accélérés, d'où ces cours car on a découvert qu'il y aurait beaucoup d'intérêt. »

En effet, de nombreux employés d'OSM ont révélé avoir des bases de français, mais sans savoir le pratiquer. Ce sont eux qui se sont inscrits aux cours de français proposés.

« Il s'agit de cours de conversation, avec une emphase mise sur le langage relatif à la production de film et de télévision, précise Nicole Matiation. C'est un mélange de français technique et conversationnel, car le but est de développer les compétences linguistiques pour la production, mais aussi pour faire du réseautage. Dans cette industrie, on est parfois amenés à devoir travailler avec l'international. »

Partie d'OSM, l'initiative a par ailleurs attiré un public plus large qu'attendu. Outre les employés de l'organisme, « des employés d'autres organismes connectés à l'industrie, comme le Winnipeg Film Group, Freeze Frame, le National Screen Institute ou encore le Arts and Cultural Industries Association of Manitoba, nous ont rejoints, se réjouit Nicole Matiation. Il y avait plein de francophones et de «franglophones» cachés dans l'industrie du film et des arts!

« Eux aussi veulent être capables d'offrir des services en français et travailler le développement professionnel en français, conclut-elle. La langue peut être une façon de construire des ponts. »

Si l'intérêt persiste, une deuxième session de 20 cours débutera en 2012. Les cours sont organisés en partenariat avec l'Alliance française du Manitoba.

C. S.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

30 et 31 janvier • Spectacle de *Les Disparus* au Centre culturel franco-manitobain (7e à la 12e).

1er février • JMCA jouer (3e).

10 février • Rencontre de JMCA.

16 février • Soirée fléchée au Collège régional Notre-Dame.

21 février • Soirées fléchées à l'École Sainte-Agathe et au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École communautaire Réal-Bérard.

23 et 24 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

29 février • Championnat divisionnaire de basketball (7e et 8e).

POUR LES PARENTS

16 au 18 janvier • Examen provincial (Français).

23 janvier • Examen provincial (Pré-calcul).

25 et 26 janvier • Examen provincial (Mathématiques appliquées).

6 au 10 février • Inscriptions à la maternelle.

COMMISSION SCOLAIRE

25 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

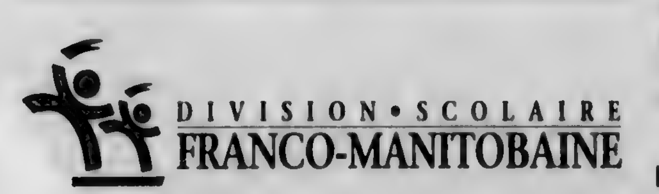
3 février • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration. Pas de classes.

20 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

De vrais copains

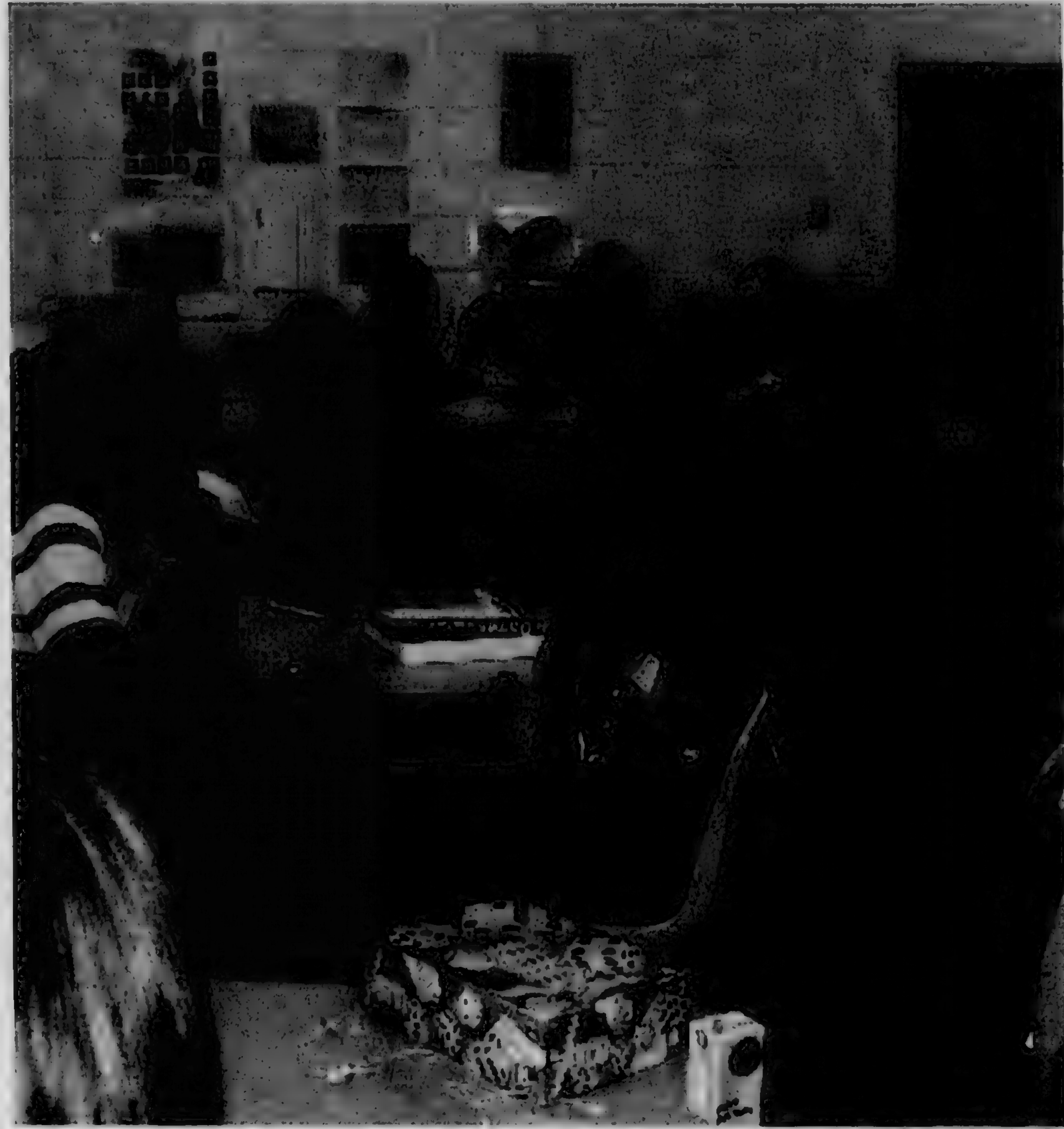


photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Une rencontre du club des Vrais Copains au Collège Louis-Riel.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« Parfois, c'est difficile de se trouver un ami à l'école secondaire, même à l'époque des réseaux sociaux et du *texting*, souligne le finissant au Collège Louis-Riel (CLR), Nicholas Trudel. Si tu es le moindrement timide, comme moi, c'est un défi. »

D'où l'idée de former un club de rencontre, pour nouer de nouvelles amitiés, en personne. « À la rentrée, Nicholas Trudel est venu me proposer la création d'un club des Vrai Copains au CLR, raconte l'enseignante Marie-Christine Dauriac. Lors de la première rencontre, à la fin octobre, il y a avait une petite poignée d'élèves. Depuis, une cinquantaine de jeunes ont participé à des activités des Vrais copains. »

L'attrait des Vrais Copains est que des occasions de rencontres entre personnes ayant des intérêts semblables sont créées, et non pas laissées au hasard.

« Cela permet aux élèves vulnérables à l'isolement – les timides qui mangent seuls ou qui se cachent à la bibliothèque – de rompre cet isolement, puisque nous sommes là pour faciliter les rencontres et les premiers échanges », indique Marie-Christine Dauriac.

En fait, le succès du club est tel que d'autres écoles de la Division scolaire franco-manitobaine explorent présentement la possibilité de mettre sur pied un club des Vrais Copains.

« C'est super encourageant, ça, déclare Nicholas Trudel. Les Vrais Copains m'ont beaucoup aidé, comme je le soupçonnais lorsque j'ai proposé l'idée. J'aime beaucoup l'aspect face-à-face de nos rencontres. C'est en rencontrant d'autres jeunes, et en jasant avec eux pour de vrai qu'on se fait de vrais amis. On parle de nos intérêts en commun, on joue à des jeux de société et on parle de notre journée. C'est comme ça qu'on se fait de vrais amis. Socialiser en personne, c'est nettement supérieur à Facebook, où les gens lancent souvent des commentaires irréfléchis, sans tenir compte des émotions des autres. Je sais ce que c'est l'intimidation et le taxage lorsqu'on est timide. Maintenant, j'ai trois amis solides et je ne me sens plus seul. »

Le club des Vrais Copains accueille tous les élèves du CLR, de la 7e à la 12e années.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Survivre aux examens provinciaux

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Partout dans les écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine, et du Manitoba, les élèves de la 12e année écrivent leurs examens provinciaux. Le 10 janvier, ils ont entamé un examen d'anglais s'échelonnant sur quatre jours. Cette semaine, ils écrivent un examen de français. Comment les finissants du Collège Louis-Riel composent-il avec cette expérience?

« On respire par le nez et on se met au travail, rit Élise LaBossière. Blague à part, c'est un peu stressant, un examen provincial, mais ça se gère. En fait, ça se prépare, même un examen de langue. Comme dans le cas d'un examen de sciences ou de mathématiques, il y a toutes sortes de choses qu'on peut faire à l'avance pour bien s'y préparer, en commençant par profiter de chaque leçon depuis le début de son cours. »

Sa camarade, Arielle Lamoureux, abonde dans le même sens. « Au fond, un cours d'anglais te prépare à écrire l'examen avec chaque texte lu, discuté et analysé en classe, rappelle-t-elle. Si tu prêtes attention à ce qui est expliqué, si tu t'efforces à comprendre ce qui est discuté en classe et que tu prends de bonnes notes - des notes claires et précises - tu es déjà sur la bonne voie.

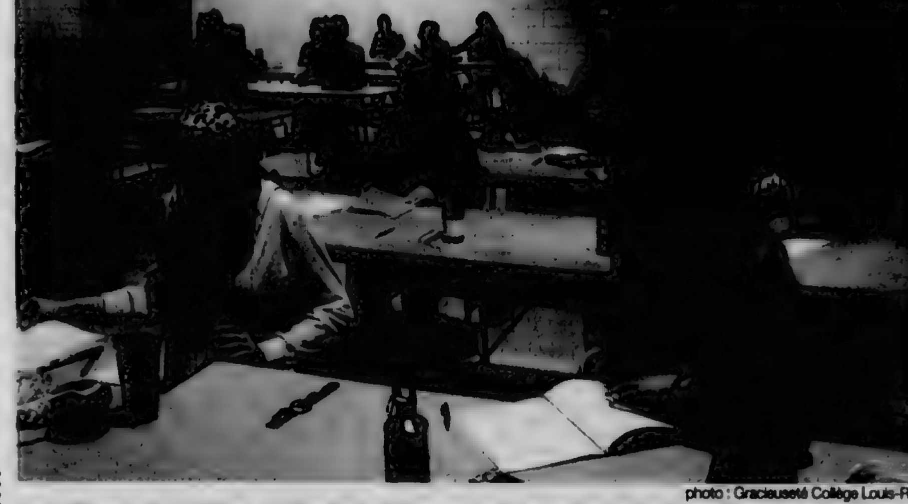


photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Des élèves du Collège Louis-Riel, écrivant leur examen provincial d'anglais.

« De plus, à l'approche des examens, on a lu des exemples de textes qui figurent dans les examens, poursuit-elle. On a même écrit l'examen de 2009 pour mieux se préparer. Rien de mieux que de vivre l'expérience à l'avance! »

N'empêche que l'expérience d'écrire « pour de vrai » ne peut être complètement simulée.

« C'est intimidant, lance Caleigh Fabas. La première partie de l'examen d'anglais avait des textes de tout genre et des tas de questions. Et puis on n'avait que trois heures pour tout compléter. »

« C'est très vrai, ça, ajoute Josée Michaud. Et quand on est perfectionniste, comme moi, c'est encore un autre défi à relever. Par contre, et c'est curieux de l'avouer, j'ai *aimé* écrire l'examen. Il avait pour thème Les expériences de la vie et les textes à décoder étaient très intéressants. »

Arielle Lamoureux est du même avis. « Un texte, intitulé *Growing Up Native* m'est resté dans la tête longtemps après l'examen, souligne-t-elle. J'ai vraiment appris quelque chose et je crois mieux comprendre ce que peuvent vivre les Autochtones. Et puis il y avait un poème sur les camps d'internement des Japonais lors de la Deuxième Guerre mondiale. J'étais bouleversée. Je ne savais même pas que le Canada avait interné ses propres citoyens! »

Selon Ana Lopez, la deuxième partie de l'examen, un essai que l'élève peut préparer et écrire sur trois jours, est « plus facile ». « Tu peux te préparer le soir, développer tes idées et vraiment profiter des trois blocs de 60 minutes chacun pour écrire une très bonne dissertation, estime-t-elle. Avec tout ce temps de préparation à ta disposition, c'est quasiment impossible de rater ton coup. »

Quelques conseils

Les finissantes interviewées pour *La Liberté* s'entendent toutes sur ces conseils pratiques qui peuvent aider tout élève à réussir n'importe quel grand examen de fin de semestre, et pas seulement un examen provincial.

« Couchez-vous tôt la veille. »
« Prenez un bol déjeuner (Un bol de gruau est fortement conseillé). »
« Apportez une bouteille d'eau fraîche à l'examen. »
« Portez des vêtements confortables. »
« Lisez attentivement chacune des questions. »
« Choisissez ensuite, dans le cas d'options multiples, la question à laquelle vous allez répondre. »
« Avant de se mettre à écrire, préparez rapidement sur du papier brouillon quelques éléments de réponse, et organisez-les. »

Et enfin : « Chaque minute compte! »

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Le retour de l'hiver!



photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

Un match de hockey sur la patinoire du Centre scolaire Léo-Rémillard, le 22 décembre dernier.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Le moral des élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) est remonté, le 10 janvier dernier, lorsque le mercure, en chutant, a repris une allure plus saisonnière, ce qui a permis de faire usage de la patinoire extérieure de l'école.

« On était vraiment excités, lance un membre du Comité de la patinoire, Mario Maguet. Lors des cours d'éducation physique de l'enseignante Debbie Ritchot, 23 élèves ont joué au ballon-balai sur la glace. Ce n'était pas évident, puisque d'habitude, on pratique ce sport sur la neige ou même sur le gazon l'été. Mais c'était un défi amusant. »

« C'était super d'utiliser la patinoire, lance à son tour un membre du Comité de la patinoire, Maryse Gagné. Jusqu'à présent, on s'en était servis seulement une fois, pour quelques parties de hockey le 22 décembre. Avant ça, le temps ne le permettait pas. »

Si le mercure le permet, le Comité de la patinoire compte organiser des matchs de ringuette et de hockey. « J'espère que ce sera faisable, lance une élève en 10e année, Loreena Ducharme. Un hiver sans l'occasion de développer ses habiletés sur la glace, ce n'est pas vraiment un hiver. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



KARATÉ

Pour le respect et la patience

Ceinture noire premier dan de karaté goju-ryu, Deo Namwira a ouvert en juin 2011 un club de karaté bilingue à Saint-Norbert.

Camille SÉGUY

D'origine congolaise, Deo Namwira pratique le karaté depuis 13 ans et il est convaincu de ses bienfaits sur la santé, physique comme mentale. Installé à Saint-Norbert, il a voulu « offrir à la communauté ce que j'avais appris, en ouvrant une école de karaté pour tous, multiculturelle et bilingue ».

Le club Meibukan Goju Karate St. Norbert a donc ouvert ses portes en juin 2011. Il accueille une vingtaine de jeunes de quatre à 19 ans, d'origines congolaise, haïtienne, zambienne, nigériane et camerounaise. En novembre dernier, il recevait la visite du maître du karaté japonais, Akihito Yagi, président de l'Association internationale de karaté goju-ryu meibukan à laquelle est affilié le club de Saint-Norbert.

« Le sport est important pour des raisons de santé, et le karaté peut aider beaucoup, à tous âges et toutes conditions, physiquement et mentalement, affirme Deo Namwira. Sur le plan de l'attitude, ça enseigne le respect de l'autre et de soi-même, la discipline, la concentration, l'estime de soi, la persévérance ou encore la patience. C'est une véritable école de la vie. »

Bénéfices rapides

Mère de deux enfants de neuf et cinq ans inscrits au club de karaté de Saint-Norbert, Ephemie Nyelele a déjà pu observer des changements, surtout chez son fils de cinq ans. « Depuis qu'il va au karaté, il a davantage confiance en lui, et ça l'aide à l'école et avec ses amis. Il est aussi plus discipliné et concentré pour suivre les instructions. »

La ceinture jaune Emmanuella Mugoli assure elle aussi qu'elle est « plus concentrée pour le karaté, ce qui m'aide à l'école ».

Les jeunes karatékas ont conscience de la confiance qu'ils ont acquise. « Je n'ai jamais eu à utiliser le karaté hors du cours, mais si un jour j'ai un problème, je sais que je saurai me défendre », se réjouit le ceinture verte, Jaspi Namwira. « On ne sait jamais ce qui pourrait se passer dans la vie, renchérit la ceinture jaune, Anne-Marie Namwira. Ça me rassure de savoir que si j'ai besoin de me défendre un jour, je saurai quoi faire grâce au karaté. »

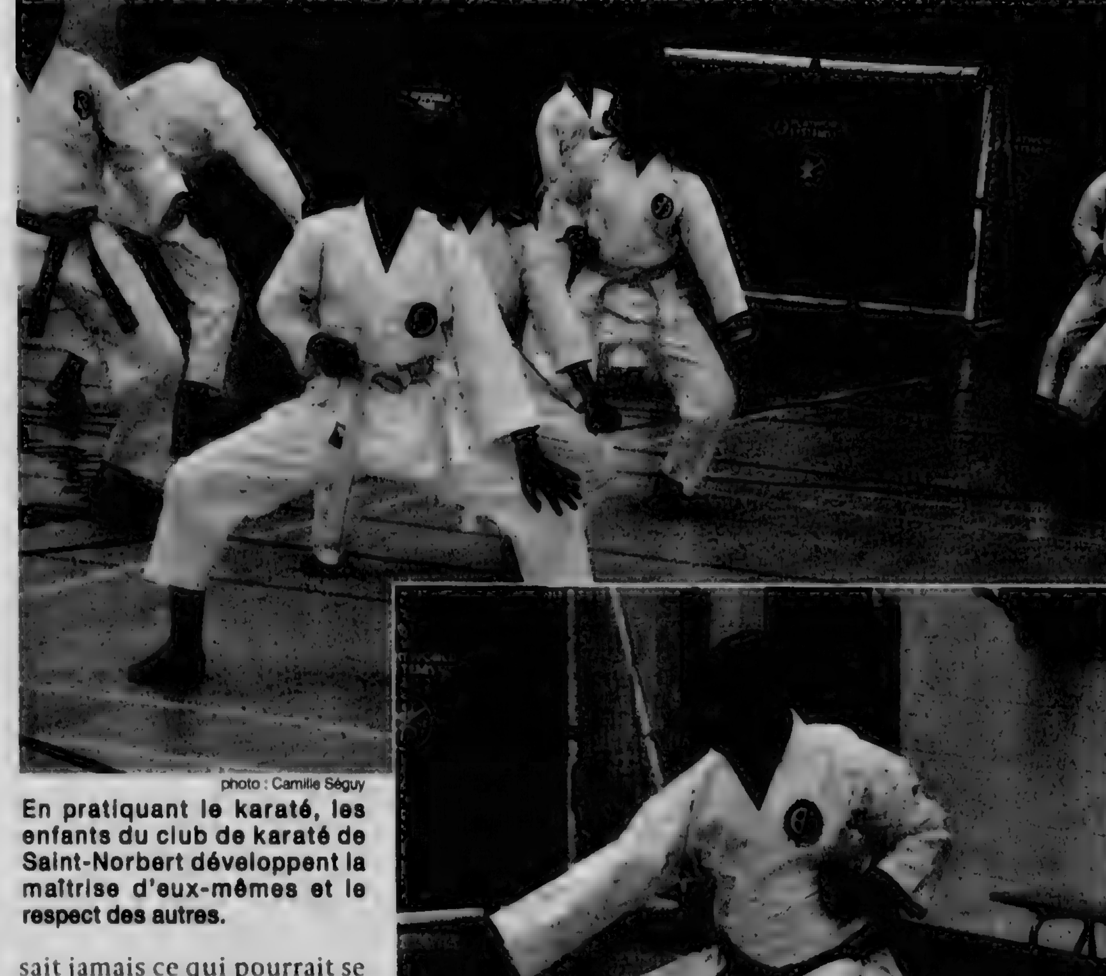


photo : Camille Séguy

En pratiquant le karaté, les enfants du club de karaté de Saint-Norbert développent la maîtrise d'eux-mêmes et le respect des autres.

photo : Camille Séguy

Deo Namwira.

Le karaté s'avère aussi un atout sur la santé physique. La ceinture jaune Emily Namwira confie par exemple qu'elle est « plus flexible et j'ai plus de force qu'avant ».

Sport familial

Deo Namwira enseigne le karaté goju-ryu, ce qui signifie une combinaison de dureté et de douceur. « De la dureté vient la puissance, et de la douceur vient la vitesse, explique-t-il. Au karaté, il faut trouver l'équilibre entre les deux. »

Il s'est donné comme objectif, dès l'année prochaine, de faire participer ses élèves à des compétitions internationales. « C'est plus motivant pour eux, estime-t-il. Les compétitions internationales peuvent commencer dès la ceinture jaune. »

Il espère aussi diversifier son club, en termes d'âges et de cultures. « Le club est ouvert à tous, mais pour le moment, je n'ai que des jeunes nouveaux arrivants, indique Deo Namwira. J'aimerais avoir plus d'adultes. »

D'ailleurs, sa fille Johise Namwira, qui, à 14 ans, est ceinture noire junior de karaté, raconte qu'elle a commencé le karaté « avec mon père, ma mère et mes trois frères. C'était amusant de faire ça en famille », conclut-elle.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 janvier 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le volcan tranquille		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		:05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / Me Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le tricheur	Variées	.15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Trop amoureuse"		Les Boys	RBO 3.0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le coeur d'Auschwitz" 1/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Grands reportages "Le coeur d'Auschwitz" 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Des racines et des ailes Ceux qui s'engagent à défendre l'authenticité et l'éclectisme de la vie.				Braquo "La tête dans le sac"		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Le sexe autour du monde "Russie"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska		Toute la vérité (DS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 "Des filles, encore des filles!" ('62) Laurel Goodwin, Elvis Presley.				.45 Publicité

Mardi 24 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Apparences		Trauma "Chaleur et indifférence"		Téléjournal	.45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		.05 Les lionnes		.05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le coeur d'Auschwitz" 2/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Le coeur d'Auschwitz" 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuple des océans "De la terre à la mer"		Fais pas ci fais pas ça "Grosse déprime"		Le sexe autour du monde "Brésil"		L'aventure "Naissance d'une passion"		TV5lejournal/Afrique	.35 "À communiquer"			Science ou fiction	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Caméra café	Star Académie	O' "Portraits de famille" (P)		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		.45 Le Match		45 "Podium" ('03) Jean-Paul Rouve, Benoît Poelvoorde.				Infopublicité

Mercredi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Les rescapés		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		.05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Faire respirer la ville"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans changement "Faire respirer la ville"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	Envoyé spécial			Sentiers de la terre	Bourlingueur "La poupée et le baobab"		TV5lejournal/Afrique	.35 "Mon pote" ('10) Benoît Magimel, Édouard Baer.			:15 Travers de la route	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Destinées "De père en fils"		Dr House "Les temps sont durs"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		.45 Le Match		:45 "Éternelle" ('03) Caroline Néron, Victoria Sanchez.				.45 Publicité

Jeudi 26 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		.05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Nomades de Mongolie"		On n'est pas que des cobayes		Braquo "L'autre rive"		Le sexe autour du monde "Brésil"		TV5lejournal/Afrique	35 Racines et ailes Ceux qui s'engagent à défendre l'authenticité et l'éclectisme de la vie.				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Les gags full ado (P)	Star Académie	Fidèles au poste!		Juste Pour Rire: Gala		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 "Tombé du ciel" ('99) Chris Cooper, Jake Gyllenhaal.				:45 Publicité

Vendredi 27 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "La cuisine grecque"		Paquet voleur		8e feu "À la croisée des chemins" 4/4		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		05 La galère		05 La galère	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report "Janine Sutto"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report "Janine Sutto"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Partir Autrement		TV5lejournal/Afrique	35 Le sexe autour du monde "Brésil"		.35 Les invincibles "Un vent de soupçons"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "L'oubli" ('04) Dominic West, Gary Sinise.				Esprits criminels

Samedi 28 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Loul	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Ski alpin Coupe du monde				Les docteurs "Trop ou pas assez?"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Quelle ordure!"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud		TV5 le journal / .20 Dr Cac		55 Soccer FFF				Journal Suisse	25 Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /:45 "La ligue des gentlemen extraordinaires" ('03) Sean Connery, Shane West.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Guy Mongrain		Ici et maintenant		Dre Grey, leçons "Responsable... ou pas"		Téléjournal	25 Un soir seulement	55 Droit au but	Infoman	"Infaillible" ('07) Michael Caine, Demi Moore.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Quelle ordure!"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Variété du samedi soir					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Mission: Impossible III" ('06) Philip Seymour Hoffman, Tom Cruise.					"L'esprit d'une équipe" ('06) Matthew Fox, Matthew McConaughey.					TVA nouvelles	"Insomnie" ('02) Robin Williams, Al Pacino.				:15 "La ballade de Ricky Bobby" ('06)	

Dimanche 29 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	8e feu "À la croisée des chemins" 4/4		Aveux		Aveux	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Peuples du monde	Thalassa "Au Croisic"				Journal Suisse	Jouez violons!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"The Gospel" ('05) Clifton Powell, Boris Kodjoe.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"L'Agent Cody Banks" ('03) Hilary Duff, Frankie Muniz.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "La cuisine grecque"		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	45 Nouv. sports	55 Studio 12		55 "Fish Tank (v.f.)" ('09) Kierston Wareing, Katie Jarvis.			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	8e feu "À la croisée des chemins" 4/4		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Quelle ordure!"	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Gamines" ('09) Sylvie Testud, Amira Casar.			45 Printemps	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Avant-Premières				35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Star Académie: Le variété			O' "Portraits de famille"		TVA nouvelles	"Payez au suivant" ('00) Helen Hunt, Kevin Spacey.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

En action pour nos vétérans

Le gouvernement du Canada offre **aux vétérans un accès plus facile et plus rapide aux services et aux avantages.**

Les vétérans reçoivent plus rapidement que jamais les décisions sur leurs demandes de prestations d'invalidité et de participation au Programme de réadaptation. De plus, les vétérans qui préfèrent des options de libre-service en ligne peuvent s'inscrire à ***Mon dossier à ACC*** en tout temps, jour et nuit.

De plus, des améliorations récentes à la Nouvelle Charte des anciens combattants offrent :

- **un plus grand accès** à l'aide financière mensuelle pour vétérans;
- **un paiement mensuel additionnel** pour les vétérans gravement blessés;
- **un revenu annuel plus élevé pour les vétérans admissibles**;
- **de nouvelles options plus souples pour les paiements liés au Programme d'indemnité d'invalidité.**

Si vous êtes un vétéran et avez besoin d'aide, vous pouvez en apprendre davantage sur les services et les avantages en consultant **veterans.gc.ca** ou en composant le **1-866-522-2022**.



Infirmier autorisé/infirmière autorisée (Agent(e) de soins de santé)

Prince Albert, Saskatoon et Maple Creek (Saskatchewan); Drumheller, Grande Cache, Bowden et Edmonton (Alberta); divers autres endroits au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta

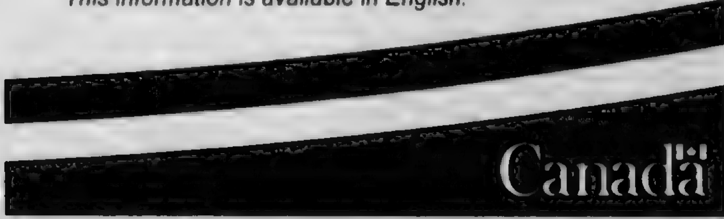
Ouvert aux personnes résidant au Canada et aux citoyens canadiens résidant à l'étranger.

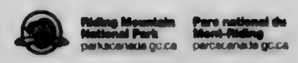
Pour obtenir de plus amples renseignements ou faire une demande d'emploi, veuillez consulter le site Web http://www.csc-scc.gc.ca/text/emplo-fra.shtml, **numéro de référence : PEN11J-009922-000010**

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur le poste, veuillez communiquer avec les responsables du Recrutement, Services de santé, à l'administration régionale des Prairies, au 306-975-4850.
Courriel : **500PRAHSRecruitment@csc-scc.gc.ca**

Une aide à la réinstallation est offerte aux candidats qui se qualifieront.

This information is available in English.





APPEL D'OFFRES

SERVICES DE NETTOYAGE ET D'ENTRETIEN AU TERRAIN DE CAMPING DU LAC-DEEP, AU SITE DE PIQUE-NIQUE BOB-HILL ET DANS LES ENVIRONS

Parc National du Mont-Riding

La section Expérience du visiteur du Parc national du Mont-Riding est à la recherche d'une personne qui fournira les services de nettoyage et d'entretien au TERRAIN DE CAMPING DU LAC-DEEP, au SITE DE PIQUE-NIQUE BOB-HILL et dans LES ENVIRONS. Il faudra fournir les services pendant la période du 11 mai au 8 octobre 2012. Les renseignements pertinents font l'objet d'un dossier d'appel d'offres, mis à la disposition des parties intéressées.

On peut se procurer le dossier d'appel d'offres auprès du bureau d'administration du parc, situé à Wasagaming (Manitoba). On peut également se le procurer par voie électronique, en envoyant un courriel à holly.serle@pc.gc.ca, ou par téléphone, en composant le 204-848-7565.

Les soumissions doivent parvenir à Holly Serle, Parc national du Mont-Riding, Wasagaming (Manitoba), R0J 2H0, avant 16 h (HNC), le 31 janvier 2012.

Parks Canada Parcs Canada

Canada



Le Centre-Soleil Inc., un centre d'apprentissage et de service de garde francophone est à la recherche de candidat(e)s pour les postes suivants :

Directeur(trice)
à temps plein (Niveau EJE II ou III).

Aide-éducateur(trice)s à la jeune enfance
à temps partiel
(Niveau EJE II serait un atout).

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et les noms de trois références, par courriel, à l'attention du « sous-comité du personnel », au :

centresoleil-personnel@googlegroups.com
ou de communiquer directement avec **Mélanie au (204) 891-7464**

Recyclez ce journal!



Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

233-ALLÔ



OFFRE D'EMPLOI

Le 233-ALLÔ recherche des candidats pour la ligne téléphonique d'information du Festival du Voyageur ainsi que pour le centre d'information du Parc du Voyageur.

Responsabilités :

Répondre aux appels téléphoniques et/ou aux demandes d'information concernant le Festival du Voyageur.

Compétences recherchées :

- Capacité de très bien communiquer en français et en anglais
- Entregent et sens de l'organisation
- Connaissance du Festival du Voyageur et de la communauté francophone du Manitoba
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Ponctualité

Durée de l'emploi : 17 au 26 février 2012

Salaire horaire : 13, 00 $ / heure

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae (*avant le 31 janvier 2012*) à l'attention de :

Stéphanie Dupuis; 147, boulevard Provencher, unité 106; Saint-Boniface (MB); R2H 0G2; 233-ALLÔ (2556)

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Baccalauréat en sciences infirmières :

Introduction à la pratique des soins infirmiers

Qualifications requises :

- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : Poste à terme de mi-février 2012 à avril 2012; le stage aura lieu le jeudi et le vendredi et occasionnellement le samedi.

Date limite pour soumettre votre curriculum vitae : 1er février 2012

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :
Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Université Collège universitaire de Saint-Boniface

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres
au centre de services Sainte-Anne

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres
au centre de services Lorette

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS PUBLIC DE VENTE AUX ENCHÈRES
VENTE DE TERRAINS POUR IMPÔTS ARRIÉRÉS
MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

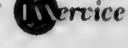
Le public est avisé de ce qui suit :
Conformément au paragraphe 367(7) de la Loi sur les municipalités, si les impôts arriérés pour l'année désignée, et frais à l'égard des propriétés ci-après décrites n'ont pas été payés intégralement à la municipalité avant le début de la vente aux enchères, la municipalité fera une vente aux enchères le 15e jour de février 2012 à l'heure de 10 h, au bureau de la Municipalité rurale de La Broquerie, situé au 123, rue Simard, La Broquerie, Manitoba, pour les propriétés décrites suivantes :

Numéro du rôle	Description	Valeur imposable Terrain (T) et Bâtiment (B)	Montant d'impôts arriérés et les frais pour lesquels la propriété peut être mise en vente
4835	LOT 7 PLAN 11690 WLTO - 41163 PTH 12	T – 4 200 $	1 880,68 $
87400	LOT 2 BLOCK 4 PLAN 4599 WLTO IN SW 1/4 1-6-8 EPM	T - 8 200 $	2 153,77 $
87500	LOT 3 BLOCK 4 PLAN 4599 WLTO IN SW 1/4 SECTION 1-6-8 EPM	T – 7 800 $	2 120,95 $

La vente aux enchères est soumise aux termes et conditions suivantes :

- La municipalité peut exercer son droit de fixer un prix de départ de la somme des impôts impayés et des frais associés.
- La municipalité ne fait aucune représentation ou garantie quant aux propriétés mises en vente.
- L'enchérisseur gagnant doit payer à la Municipalité rurale de La Broquerie, au moment de la vente, soit en argent comptant, par chèque certifié, ou par traite bancaire :
  i) Le plein prix s'il est moins ou égal à 5 000,00 $; ou
  ii) Si le prix d'achat est plus de 5 000,00 $, l'acheteur doit remettre un dépôt non remboursable de la somme de 5 000,00 $, le reste du prix d'achat est à payer durant les 20 jours après la vente.
- Les risques associés à la propriété reviennent à l'acheteur immédiatement après la vente aux enchères.
- L'acheteur est responsable d'obtenir libre possession.
- Si la propriété est une qui n'est pas résidentielle, l'acheteur doit payer la TPS à la Municipalité, ou s'il est un inscrit aux fins de la TPS, il devra remettre une déclaration TPS.
- L'acheteur sera responsable de l'inscription du transfert du titre au bureau d'enregistrement des titres de biens-fonds, incluant les taxes d'enregistrement.

En date du 19e jour de décembre 2011.

Géré par : 

Roger Bouvier
Directeur général
Municipalité rurale de La Broquerie
Téléphone : (204) 424-5251
Télécopieur : (204) 424-5193

Nous parlons votre langue!

Bonjour
Hello

"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Travailleur.euse de soutien au logement, équipe de développement communautaire
Centre de services communautaires, Steinbach
Bilingue, terme (6 fév. 2012 -13 fév. 2013),
temps partiel, 0,8 ETP
Date de clôture : le 25 janvier 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

sehealth.mb.ca

South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LOUIS ALBERT TOUCHETTE, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 20e jour de février 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de janvier 2012.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. R.B.
074-

RECHERCHE

LE CENTRE MÉDICAL FRANCOPHONE MARION est à la recherche d'un(e) réceptionniste. Horaire : toute la journée les samedis et du lundi au vendredi de 16 h à 18 h. Une formation sera donnée. Prière de faire parvenir votre réponse par courriel au Dr Marc Fréchette à fountain1@shaw.ca.
073-

LA FAFM recherche un local : 600 pi² à Saint-Boniface, prête à partager grand local avec autres organismes/entreprises. Tél. : 235-0670.
074-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Nécrologies

Marie-Blanche Gaborieau



Paisiblement, le 9 janvier 2012 à l'Hôpital Saint-Boniface, est décédée Marie-Blanche Gaborieau, à l'âge de 89 ans. L'ont précédée dans la mort ses parents, huit frères et trois sœurs. Elle laisse dans le deuil sa belle-sœur Cécile Gaborieau et de nombreux neveux et nièces à qui elle était très attachée.

Fille d'Alphonse et Anna Gaborieau, Marie-Blanche est née à Notre-Dame-de-Lourdes le 30 janvier 1922, la dixième enfant d'une famille de douze. Le père étant décédé en 1930, la mère, devant quitter la terre familiale alors que sévissait la Grande dépression, dût élever ses quatre plus jeunes enfants au village dans une extrême pauvreté. C'est cependant ce qui permit à Marie-Blanche de continuer ses études jusqu'en 12ᵉ année.

Elle se consacra alors à l'enseignement. Tout d'abord, sous permis à Thibauville. Après son école normale, tout en poursuivant ses études pour obtenir son B.A. et son B.Ed., elle enseigna tour à tour à l'école Saint-Louis, à Saint-Gérard de Swan Lake, à Lee, au Précieux-Sang, à Saint-Ambroise, à Ross, à Saint-Pierre, à Béliveau de Saint-Boniface, à l'Académie Saint-Joseph, à Louis-Riel et au Collège secondaire de Saint-Boniface. Elle laisse auprès de ses anciens élèves le souvenir d'une enseignante à la fois engagée et competente.

Prenant sa retraite après 36 ans de service, elle se consacra au bénévolat, entre autre comme syndique au Précieux-Sang, dont une de ses nombreuses charges fut celle de la liturgie. Elle s'occupa des malades, des personnes handicapées et des réfugiés pendant quelque 13 ans. Ainsi, ouvrit-elle trois classes pour l'enseignement de l'anglais comme langue seconde aux réfugiés laotiens au Collège Louis-Riel. Son bénévolat lui a valu l'honneur de représenter la paroisse et recevoir la communion de la main de Jean-Paul II lors de sa visite à Winnipeg en 1984.

En 1980, elle devint membre de « Foi et Lumière », petite communauté fondée par Jean Vanier pour les personnes handicapées. En 1984, elle participa à l'ouverture du « Coin Amitié », demeure pour personnes handicapées. Enfin, au cours de ses dernières années de bénévolat, elle devint sacristine au Précieux-Sang et au Centre Taché.

Au cours des ans, elle avait su profiter de la vie par les voyages, plusieurs fois en Europe, à Vancouver et surtout en Hawaii. Très attachée à sa foi chrétienne, elle trouvait également son plus grand bonheur en compagnie des jeunes enfants.

La famille de Marie-Blanche désire remercier le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface pour les bons soins qui lui ont été prodigués.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à une œuvre de votre choix.

Le service funéraire a eu lieu le samedi 14 janvier à 10 h en l'église du Précieux-Sang au 200, rue Kenny, Saint-Boniface.

Il est possible d'envoyer ses condoléances par l'entremise du site www.glenlawn.ca

Glen Lawn Funeral Home
982-7550

CHRONIQUE RELIGIEUSE



PASCALE DALCQ

Aujourd'hui!...

Les fêtes de fin d'année viennent de se terminer, avec leur lot de rencontres, leurs moments de bonheur, leur litanie de souhaits échangés. Nous avons commencé l'année nouvelle, le cœur empli d'espoirs et de projets, ou parfois d'inquiétude. Dans la liturgie, nous venons de refermer ce que nous appelons le « cycle de Noël ». À l'anticipation joyeuse et recueillie du temps de l'Avent, ont succédé environ deux semaines de célébrations commençant par la vigile de Noël pour se terminer, le 9 janvier, par la fête du Baptême du Seigneur. Nous nous sommes sentis touchés par la grâce de la Nativité, la grâce d'un Dieu qui se fait proche jusqu'à prendre notre chair, qui se fait proche dans la simplicité d'un petit enfant. Un Dieu qui chemine avec nous sur les chemins de cette vie et qui, comme nous, en a traversé toutes les étapes. Pour un instant, nous avons retrouvé nos cœurs d'enfants, et nous nous sommes émerveillés devant la manifestation de l'enfant de la crèche aux nations, représentées par les Mages. Lors de la fête du Baptême du Seigneur, nous avons entendu cette parole, autre « manifestation » (Épiphanie) et invitation à nous mettre l'écoute de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ». Nous avons goûté à la douceur de la révélation de l'amour d'un Dieu qui nous rappelle, de par sa venue parmi nous, que notre vie a du prix à ses yeux et qu'elle vaut la peine d'être vécue.

Entre célébration liturgiques, célébrations familiales et rencontres amicales, entre vœux échangés et résolutions du jour de l'an, nous avons goûté à la paix et peut-être nous sommes-nous sentis meilleurs, comme « réveillés » dans notre propre capacité d'aimer.

Et maintenant... alors que l'année nouvelle est commencée et que notre parcours liturgique nous a ramené vers le « Temps ordinaire »... que reste-t-il de ces moments bénis? La grâce ressentie, nos vœux et nos résolutions, ont-ils simplement « disparu » comme les sapins et les décorations : soigneusement rangés jusqu'à l'an prochain.

Un petit mot, qui revenait comme un refrain dans les fêtes liturgiques que nous venons de vivre nous a-t-il échappé? Un mot si simple, si partie prenante de notre vie ordinaire, que nous ne le remarquons même plus, et qui pourtant porte en lui-même son propre message?

Le mot *Aujourd'hui*... Depuis la liturgie du 24 décembre (« Aujourd'hui nous est né un Sauveur »), en passant par celle du 1 janvier (« Aujourd'hui sa Parole vient à nous en son Fils ») et celle de l'Épiphanie (« Aujourd'hui tu as révélé ton Fils aux nations ») pour culminer dans celle du baptême (« Aujourd'hui le ciel s'est ouvert »), que veut nous dire ce petit mot qui sous-tend ces textes. La routine et la banalité? Oh que non!

Si nous le voulons bien, nous pouvons réentendre ce mot de façon toute neuve, en redécouvrir toute la richesse lorsqu'il émaille nos textes liturgiques. Lorsque nous célébrons la venue du Seigneur Jésus et sa manifestation au monde, nous évoquons bien sûr des événements qui ont eu lieu il y a plus de 2000 ans; alors, pourquoi cet *aujourd'hui*?

Dans la culture biblique, les mots ont un réel pouvoir, et toute la force d'un accomplissement. Et ce petit mot, dans son sens biblique et liturgique, nous dit d'abord que, lorsque Jésus s'est incarné, Il est entré dans le « temps », Il s'est lié au cours du temps, te que la grâce donnée dans le mystère de son Incarnation n'appartient pas à un passé révolu. Jésus est né une fois, il y a bien longtemps, mais la grâce de son Incarnation, c'est encore pour nous, *aujourd'hui*, qu'elle s'accomplit. Une fois passé le temps des fêtes et des célébrations, c'est *aujourd'hui* qu'il nous est donné d'en vivre. *Aujourd'hui*, dans le quotidien et l'ordinaire que Jésus peut naître, grandir et déployer en nous sa grâce. Et il n'a pas besoin pour cela d'attendre que nous ayons le cœur à la fête ou que nous soyons remplis de bonnes résolutions. *Aujourd'hui*, dans nos enthousiasmes comme dans nos découragements, dans notre dynamisme comme dans nos moments de fatigue, dans la créativité que nous déployons comme dans notre routine, dans nos élans de générosité comme dans nos replis sur nous-mêmes, dans nos joies comme dans nos épreuves, dans l'amour et l'amitié partagés comme dans la solitude, dans la reconnaissance comme dans l'incompréhension, dans nos espoirs comme dans nos doutes, il peut déployer en nous la force de sa vie. *Aujourd'hui*, il nous redit l'amour dont le Père nous aime et nous entraîne à sa suite.

Aujourd'hui, c'est la certitude d'une présence qui ne nous fera jamais défaut, la certitude d'un amour qui ne se dément pas... quel que soit notre aujourd'hui...

Rafraîchir sa foi

L'Archidiocèse de Saint-Boniface offre une brochette de rencontres pour aider les adultes à redécouvrir Dieu et leur foi chrétienne, ainsi que pour apprendre à en parler à leurs enfants.



photo : Daniel Bahuaud

Gilles Bonin et Georges Druwé.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

C'est alors qu'il est devenu parent, et plus précisément lorsque ses deux enfants se préparaient à recevoir les sacrements de la réconciliation et de la communion que Marc Roy s'est rendu compte de l'importance d'approfondir son éducation religieuse.

« Mes enfants me posaient des tas de questions et je n'étais pas toujours en mesure de leur répondre, indique le Franco-Manitobain. Certaines questions étaient relativement faciles à répondre lorsqu'on est renseigné. On me demandait pourquoi on fléchit LE genou devant le sanctuaire, ou encore pourquoi on répétait une certaine formule lors de la messe.

« D'autres questions étaient plus complexes et profondes, poursuit-il. Entre autres l'étendue du pardon et la justice de Dieu. Comme chrétien engagé, je pouvais leur fournir des éléments de réponse. Mais je ne me sentais pas en mesure d'offrir des réponses précises à toutes leurs questions, ou encore des réponses pleinement satisfaisantes. Je ne suis pas à l'affût de tous les changements liturgiques récents et je ne suis pas théologien. Et les cours de catéchèse de mon enfance sont pas mal loin en arrière! »

Marc Roy n'est pas seul. D'autres parents dont les enfants suivent des cours de catéchèse ou qui reçoivent les sacrements exprimaient des besoins semblables, sans parler d'un désir d'approfondir leur foi sous une perspective plus mûre, et de pouvoir en parler avec d'autres adultes.

D'où l'idée de *Causons notre foi*, série de huit rencontres bimensuelles proposées par deux laïcs engagés, Georges Druwé et Gilles Bonin.

« Il ne s'agit pas d'un cours, mais plutôt d'une série de réflexions sur des thèmes que nous proposons à un groupe de huit à dix adultes, à titre de personnes-ressources, indique Georges Druwé. Le tout dans un climat conversationnel et non menaçant. » (1)

Lors des rencontres, les adultes sont invités à réfléchir sur Jésus et son message, la Bible comme élément révélateur de Dieu, Dieu esprit, l'histoire du salut et l'amour divin. « Nous orienterons les trois dernières rencontres selon les besoins du groupe », indique Georges Druwé.

Gilles Bonin espère pour sa part que les rencontres nourriront la vie spirituelle des adultes qui assistent aux rencontres. « C'est stimulant, voire rafraîchissant d'être dans un groupe d'adultes pour parler de sa foi, estime-t-il. Ça rompt l'isolement spirituel, parce que dans notre société très laïcisée, qui croit de plus en plus que toute perspective religieuse conduit à la violence et l'intolérance, on n'ose plus parler de sa foi. On choisit le silence, de peur d'être mis dans le même bateau que les intégristes les plus extrémistes. Dans bien des cas, on en vient même à s'éloigner de la pratique religieuse.

« C'est une des raisons pour lesquelles il faut remettre l'emphase, chez les catholiques, sur l'éducation religieuse des adultes, poursuit-il. De nombreux adultes ont la foi, mais ont des questions. C'est tout à fait normal. C'est sain de se rencontrer pour approfondir sa foi, de chercher des réponses tout en se posant des questions. La confiance en Dieu et l'espérance chrétienne n'efface pas les zones grises. Mais ensemble, en réfléchissant à Jésus et à l'amour de Dieu, on peut trouver des réponses. »

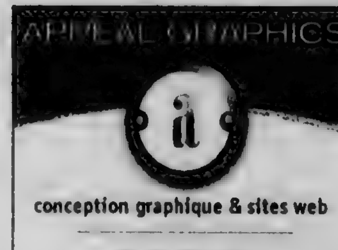
(1) Les rencontres ont lieu de 19 h 30 à 21 h le 24 janvier, les 14 et 28 février, les 13 et 27 mars, ainsi que les 10 et 24 avril à l'École Lacerte, au 1101 promenade Autumnwood à Winnipeg. Renseignements : 254-4194 ou gdruwe@mts.net (Georges Druwé) ou au 256-4144 ou gillesbonin@mymts.net (Gilles Bonin).

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com




Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook



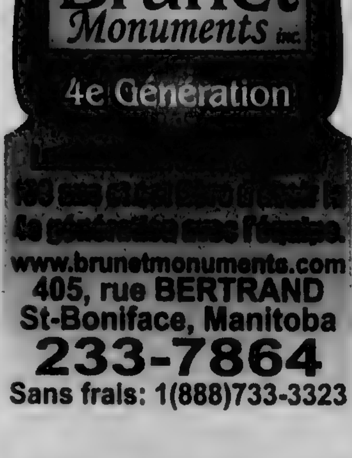


Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals

Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!

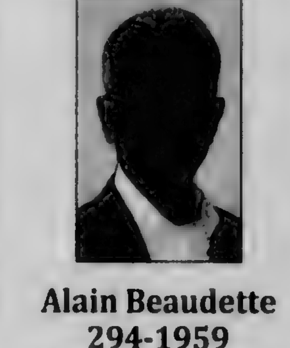
295-2739
ericstentrentals@live.com






www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323





Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!





AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises, commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnavo
Justin G. Zarnowski

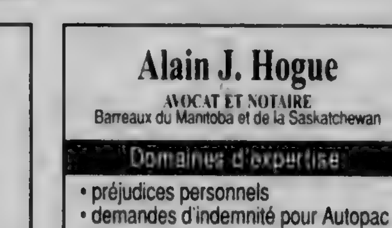
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com



Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat postal :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Sainte-Anne

Powerview-Pine Falls

2012
Année
Internationale des
Coopératives

Saint-Léon

Saint-Lazare Alexander

Notre-Dame-de-Lourdes

Ellice

Ritchot

Saint-Claude

La Broquerie

Lorette

Saint-Laurent

La voix des communautés



« Les Manitobains ont célébré, le 12 janvier au Palais législatif, le lancement de l'Année internationale de la coopérative, telle que déclarée par l'Organisation des Nations Unies.

Ils ont raison de fêter. Le modèle coopératif est très flexible. Il peut faciliter la succession en entreprise tout autant que la création de nouveaux commerces. Il peut aider la mise sur pied d'une garderie locale, ou encore d'un nouvel immeuble. Le tout en minimisant les risques.

Pour sa part, le CDEM préconise les coopératives comme moyen de répondre à nos besoins de développement, surtout depuis la signature de notre protocole d'entente, en 2005, avec Caisse Groupe Financier, qui nous a donné une grande marge de manœuvre dans le secteur. Nous sommes heureux de le faire, car avant tout, les coopératives donnent la voix à nos communautés. C'est leur composante essentielle. »

- Coordonnateur du rural et des Corporations de développement communautaire au CDEM, Maurice Hince

The Voice of Our Communities

On January 12 at the Legislative Building, Manitobans celebrated the launch of the International Year of Co-operatives as proclaimed by the United Nations Organization.

They have every reason to celebrate. The co-operative model is quite flexible. It can help smooth the succession of an enterprise as well as it can create new businesses. It can help set up a local child-care centre or a new office building. All this can be done while reducing the risks to a minimum.

As for CDEM, we favour co-ops as the means to meet our development needs, especially since the 2005 signing of our memorandum of understanding with Caisse Financial Group, which gives us plenty of room to manœuvre in the sector. We are only too pleased to be doing this since co-operatives, first and foremost, speak up for our communities. It's an essential component of their makeup.

- CDEM's CDC liaison and coordinator, Maurice Hince



CDEM
www.cdem.com



Publi-reportage | Advertorial

614, rue Des Meurons Street | bureau/suite 200 | Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9 | Tél./Tel. : 1 204 925-2320 | Sans frais/Toll free : 1 800 990-2332 | Téléc./Fax : 1 204 237-4618

Une affaire de famille



« Le succès, c'est avant tout une question de confiance, déclare la résidante de West St. Paul. Je ne connaissais peut-être pas les affaires, mais j'avais une idée dans quoi je m'engageais. Mon époux, Garry Filby, a toujours travaillé à son propre compte. Sa famille aussi. En fait, quand il était plus jeune, il était huissier pour leur agence de recouvrement. C'est un homme confiant, qui réussit. Une fois que tu vis dans un tel climat de confiance et d'entrepreneuriat, tu viens facilement à croire en tes propres habiletés. Tu mises sur le positif et tu passes à l'action. »

Joanne Gobeil a néanmoins travaillé fort pour lancer son entreprise. « Quand je fréquentais mon futur mari, on me taquinait souvent en disant que je ne savais même pas faire bouillir de l'eau, souligne la native de Transcona. Je me suis mise à lire, lire et à lire encore. Je soignais mes beaux-parents les vendredis soirs en leur servant chaque fois de nouveaux plats.

« Et puis mon fils est atteint d'autisme et du syndrome d'Asperger, poursuit la mère de trois enfants. Une de mes filles a aussi des problèmes de santé. C'était normal que je veuille veiller à leur saine alimentation. »

En effet, Joanne Gobeil cultive un grand jardin et fait ses propres confitures et pains. Et, comme c'était le cas pour ses beaux-parents, la francophone a fait de son commerce une affaire de famille. « Ma fille de 16 ans lave la vaisselle, explique-t-elle. Mes parents m'aident et j'ai aussi une cousine qui travaille avec moi. Quant à mon fils, la plupart de ses lectures de chevet sont des livres de recettes! »

A Family Affair

"Success is above all a matter of self-confidence," says the West St. Paul resident. "Perhaps I wasn't too familiar with business, but I had an idea of what I was getting into. My husband, Garry Filby, had always been self-employed. His family, too. In fact when he was younger, he was a bailiff for a debt collection agency. He is a very confident person who is successful. Once you live in an atmosphere of self-confidence and entrepreneurship, you quickly come to believe in your own abilities. You focus on the positive and you move into action."

Nevertheless, Joanne Gobeil worked hard to launch her business. "When I was dating my future husband, I was often teased that I couldn't even boil water. I began to read, and read, and read some more. I looked after my in-laws on Friday nights by serving them a new dish every time," boasts the Transcona native.

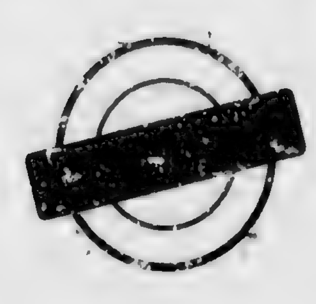
"My son is autistic and has Asperger's syndrome and one of my daughters also has health problems. Naturally, I always made sure they had a healthy diet," says the mother of three.

As a matter of fact, Joanne Gobeil grows a huge garden and makes her own jams and bread. And like her in-laws, she turned her business into a family affair. "My 16-year-old daughter washes the dishes. My parents help out and a cousin of mine also works with me. As for my son, most of the books on his nightstand are cookbooks," she explains.



Joanne Gobeil

La biomasse : une ressource durable pour la région de Saint-Georges



« Cette biomasse inutilisée pourrait être transformée en produits dérivés surtout dans la région à l'est du lac Winnipeg, dans les environs de Saint-Georges, de Pine Falls et de Powerview, où la forêt mixte fournit un bon mélange de bois mou et de bois dur », explique l'agent en rural au CDEM, Denis Clément.

D'où l'idée de réutiliser les locaux vacants de l'ancienne usine Tembec, à Pine Falls, pour transformer cette biomasse en granules servant à alimenter des fournaises domestiques ou des chaudières industrielles. « Des chaudières industrielles pourraient même produire de l'électricité de cette biomasse, souligne Denis Clément. L'intérêt est tel qu'un comité de différents intervenants travaillant dans le domaine de la foresterie a été créé pour explorer la possibilité de mettre sur pied une usine de transformation de biomasse. Quatre personnes de Pine Falls ont été au Québec en septembre 2011 pour visiter, entre autres, une usine de production de granules, et une usine de combustion qui produit de la chaleur pour chauffer des hôpitaux et des écoles.

« L'idée est très alléchante, conclut-il. La région dépendrait moins de l'industrie minière, qui est souvent incertaine. Et on pourrait se fier plutôt sur une ressource durable et plus écologique. »

Biomass: A Sustainable Resource for the St. Georges area

"This unused biomass can be processed into by-products, especially on the east side of Lake Winnipeg in the St. Georges-Pine Falls-Powerview area where the mixed forest provides a good combination of soft and hardwood lumber," says CDEM's rural agent, Denis Clément.

This gave rise to the idea of making use of vacant space at the abandoned Tembec plant in Pine Falls to convert this biomass into pellets to be used as fuel for home furnaces or industrial boilers. "Industrial boilers could even produce electricity from this biomass," adds Denis Clément. There was so much interest in the idea that a committee, made up of various stakeholders in the forestry industry, was formed to explore the possibility of establishing a biomass processing plant. Four people from Pine Falls went to Quebec in September of 2012 to visit, among other things, a pellet production plant and a combustion plant that produces heat for hospitals and schools.

"The idea is very appealing. The area wouldn't need to rely so heavily on the often uncertain mining industry and could turn to a sustainable and more ecological resource," says Denis Clément.



Denis Clément

Un mouvement essentiel

« L'idée de la coopérative existe probablement depuis toujours, lance un membre du conseil d'administration de la Manitoba Cooperative Association, Richard Lemoing. Dans le contexte moderne, elle s'est développée au 19e siècle en Europe, et plus particulièrement en Angleterre. Les personnes qui ont fondé les premières coopératives cherchaient à bâtir des institutions qui n'étaient pas basées sur l'exploitation, voire même l'oppression, des gens. Au fond, rien n'a changé, puisqu'ils ont réagi de la même façon que réagissent actuellement les organisateurs et participants du mouvement des indignés. »

L'histoire des coopératives franco-manitobaines remonte quant à elle au début du 20e siècle, et relève d'un même désir de créer des institutions plus équitables. « Les pionniers franco-manitobains ont tiré leur inspiration du québécois Alphonse Desjardins, qui a fondé la première caisse populaire au Canada en 1900, rappelle Richard Lemoing. Peu après, en 1911, Saint-Jean-Baptiste a fondé la toute première caisse populaire manitobaine. Mais elle n'a existé que trois ans. »

Richard Lemoing

Le mouvement des caisses s'est développé au Québec durant les années 1920. Après le krash de 1929, qui a marqué le début de la Grande Dépression économique, les caisses populaires et les coopératives en général ont connu une relance, tant dans les Prairies que dans la Belle Province.

« Durant la Dépression, lorsque les producteurs étaient mal servis par le marché, on a vu la naissance des coopératives agricoles, comme la Manitoba Grain Growers et la Federated Co-op dans l'Ouest canadien, rappelle Richard Lemoing. Jusqu'à aujourd'hui, les coopératives qui font partie de la *Federated* Co-op, comme la Red River Co-op et *Heritage* Co-op, desservent des communautés francophones. »

Grâce au talent organisationnel de l'abbé Adélard Couture, qui a mobilisé les Franco-Manitobains de La Broquerie, en parlant de la dignité de l'homme, de l'entraide et de la nécessité de la communauté de se prendre en main, les producteurs laitiers de La Broquerie ont fondé, en 1935, une coopérative de production pour y fabriquer du fromage.

« Ce premier succès a encouragé les Franco-Manitobains à se mobiliser davantage, fait remarquer Richard Lemoing. La caisse populaire est née définitivement le 1er mars 1937, à Saint-Malo. Et en 1947, on comptait déjà 26 caisses populaires. Ce mouvement essentiel a aidé les Franco-Manitobains à s'épanouir. »

A Crucial Movement

"The idea of co-operatives has probably been around forever," says Richard Lemoing, a board member of the Manitoba Cooperative Association. "In the modern context, it developed in the 19th century in Europe, more particularly in England. Those who created the first co-ops were seeking to build institutions that were not based on exploiting, even oppressing, people. Basically, nothing has changed, since they reacted in the same way that organizers and participants of the Occupy Movement are reacting today."

As for the history of Franco-Manitoban co-operatives, it goes back to the beginning of the 20th century and stems from the same desire to create more fair-minded institutions. "Franco-Manitoban pioneers drew their inspiration from Quebecker Alphonse Desjardins, who founded the first caisse populaire in Canada in 1900. Soon after that, in 1911, Manitoba's very first caisse populaire was founded in St. Jean Baptiste, but it lasted only three years," explains Richard Lemoing.

The caisse movement continued to grow in Quebec during the 1920s. After the Wall Street Crash of 1929 marking the beginning of the Great Depression, caisses populaires and co-operatives by and large underwent the same revival in the Prairies as they did in the Belle Province.

"The Depression, in which producers were being poorly served by the market, saw the birth of farm co-ops like Manitoba Grain Growers and the Federated Co-op in Western Canada," says Richard Lemoing. "Even today, co-ops that are part of the Federated Co-op, such as the Red River Co-op and Heritage Co-op, are still serving French-speaking communities."

It was the organizational skills of Father Adélard Couture, who mobilized the Franco-Manitobans of La Broquerie by talking about human dignity, mutual assistance and the need for the community to take things into its own hands that, in 1935, led La Broquerie's dairy producers to set up a production co-op to make cheese.

"This first success encouraged Franco-Manitobans to further mobilize," notes Richard Lemoing. "The caisse populaire came into being for good on March 1, 1937, in St. Malo. By 1947, there were already 26 caisses populaires. This vital movement helped Franco-Manitobans flourish."





La Caisse : un modèle gagnant

PARTENAIRE DU CDEM
CDEM'S PARTNER

« On ne peut demander mieux que de célébrer les coopératives en 2012, lance le directeur général de Caisse Groupe Financier, Joël Rondeau. Et de célébrer nos succès. Les coopératives sont une option de gérance qu'on ne mentionne pas assez souvent. Elles sont une alternative viable au modèle corporatif. »

Viable et, dans certains cas, nettement supérieure. « Les caisses populaires sont l'exemple parfait du succès du modèle, soutient Joel Rondeau. Il y a 75 ans, alors que le Manitoba subissait toujours les ravages de la Grande Dépression, des francophones de Saint-Malo se sont mobilisés pour assurer leur sécurité financière. Ils ont formé la première caisse populaire, avec seulement une vingtaine de dollars et environ 15 membres. Et depuis, les caisses sont devenues une force économique dans nos communautés francophones, assurant leur stabilité et leur croissance économique. Combien de Franco-Manitobains n'ont pas perdu leurs commerces ou leurs terres grâce à la vision plus humaine des caisses? Et combien de commerces et d'organismes franco-manitobains doivent leur existence et leur maintien à leur appui? »

En effet, Caisse Groupe Financier a un actif d'environ 900 millions $. Elle est la septième plus importante institution financière au Manitoba, et figure parmi les 25 plus importantes à l'échelle nationale.

« Malgré cette croissance, Caisse Groupe Financier n'oublie jamais qu'elle est au service de ses membres et de la communauté, affirme Joël Rondeau. La Caisse appuie quantité d'institutions importantes à la communauté, notamment l'Université de Saint-Boniface et la Villa Youville. Et, avec le CDEM comme partenaire, la Caisse appuie les nouvelles entreprises. »



ndeau.

The Caisse: A Winning Model

"You couldn't ask for more than to celebrate co-operatives in 2012," says Caisse Financial Group's chief executive officer, Joël Rondeau. "And to celebrate our successes. Co-ops are a management option than isn't mentioned nearly enough. They are a viable alternative to the corporative model."

Viable, and in some cases, clearly superior. "Caisses populaires are the perfect example of the model's success," maintains Joël Rondeau. "Seventy five years ago, at a time when Manitoba was still suffering the ravages of the Great Depression, francophones from St. Malo mobilized to ensure their financial security. They created the first caisse populaire with only some twenty dollars and about fifteen members. Since then, the caisses have become an economic force in our French-speaking communities, ensuring their economic stability and growth. How many Franco-Manitobans have been saved from losing their businesses or their land because of the more humanitarian vision of the caisses? And how many Franco-Manitoban businesses and organizations owe their continued existence to the support of the caisses?"

Today, Caisse Financial Group boasts assets of about $900-million. It is the seventh largest financial institution in Manitoba and is among the top 25 in the country.

"Despite this growth, Caisse Financial Group has never forgotten that its main purpose is to serve its members and the community," says Joël Rondeau. "The Caisse supports a number of institutions that are important to the community, Université de Saint-Boniface and Villa Youville to name but two. And with CDEM as a partner, the Caisse is lending its support to new businesses."

Un intérêt grandissant



« Les producteurs aiment l'idée du service et du destin ultime de l'entreprise, explique un des directeurs par intérim, Claude Moquin. Et ils ont hâte d'avoir accès au retourneur d'andains, la machine de compostage sur laquelle nous avons fait un dépôt. Nous la recevrons en avril et nous nous la partagerons. »

Claude Moquin

En attendant, Compo-Stages Manitoba Services Coop élabore présentement ses règlements. « Nous aimerions inclure nos partenaires municipaux, indique Claude Moquin. Parmi les directeurs éventuels de la coopérative, nous aimerions avoir des directeurs représentants des producteurs ainsi que des municipalités. Rien n'a été décidé à ce point-ci, mais c'est certainement notre intention. »

A Growing Interest



"Producers like the idea of being offered services and they like the end purpose of the enterprise," explains one of the interim directors, Claude Moquin. "And they are anxious to have access to the windrow turner, a composting machine on which we have already paid a deposit and should be receiving in April."

In the meantime, CompoStages Manitoba Services Co-op is currently drawing up its regulations. "We would like to include our municipal partners. Among future directors of the co-op, we would like to have representatives of producers as well as municipalities. Nothing has been decided at this point, but that is certainly our intention," he adds.

Compo-Stages / Manitoba Services Co-op Inc.
C.P./P.O. Box 860
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Tél. /Tel. : (204) 392-5471
compostages@gmail.com • http://compostages.ca

Semer une coopérative

« Chaque coopérative est unique, lance la fondatrice du jardin coopératif Vert de terre, Danielle Burke. La nôtre est née parce qu'un projet temporaire prenait fin. »

Le tout a commencé, en effet, en mai 2010, alors que le Conseil jeunesse provincial (CJP) a lancé un projet écologique pour les jeunes. « Le CJP, pour lequel je travaillais, a offert des formations en jardinage pour les 18 à 30 ans, explique Danielle Burke. En juin, un jardin communautaire muni d'une cinquantaine de parcelles a été créé au parc Whittier, à Saint-Boniface. Près de 100 personnes étaient de la partie. »

Or, ce n'était pas dans le mandat de l'organisme de jeunesse de maintenir le projet, qui commençait par ailleurs à intéresser plus d'un bonifacien.

« Pour les gens de tous âges vivant en appartement ou ayant des cours peu éclairées, un jardin communautaire est idéal, lance une membre du comité organisateur, Claudine Saint-Arnauld. Le besoin est réel, et l'emplacement est idéal. Il fallait faire en sorte que le jardin continue. En 2011, avec l'aide de Danny Gendron du CDEM, nous nous sommes organisés pour former notre coopérative. Nous sommes enfin près du but et nous avons très hâte de reprendre nos bêches, ce printemps. »

Pour plus d'information, contactez Catherine LeBigot au 204 783-7153.



Rosanne Breton et sa fille Claire Breton McLellan.
Rosanne Breton and her daughter Claire Breton McLellan.

Planting the Seeds for a Co-op

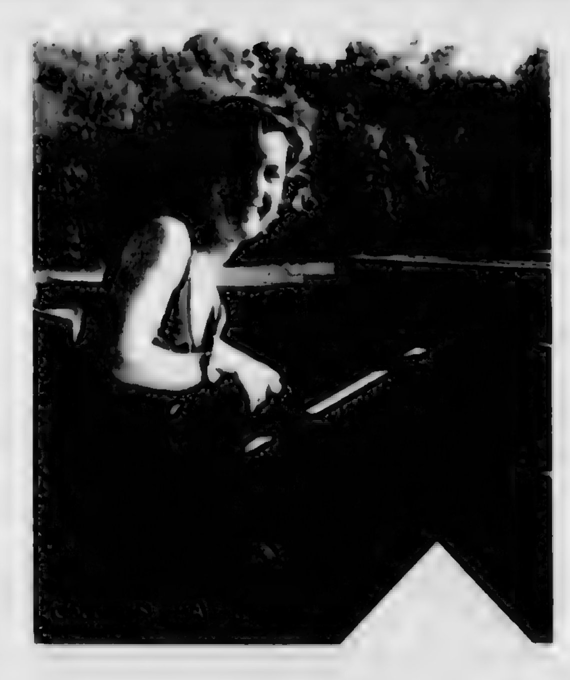
"Every co-op is unique," states the founder of the co-operative garden Vert de terre, Danielle Burke. "Ours came into being because a temporary project was coming to an end."

The whole thing started in May of 2010, when the Conseil jeunesse provincial (CJP) launched an ecological project for young people. "The CJP, where I was working at the time, offered training in growing gardens for people between the ages of 18 and 30," explains Danielle Burke. "In June, a community garden with some 50 plots was set up in Whittier Park in St. Boniface. Almost 100 people joined in."

But it was not within the CJP's mandate to maintain the project, which was drawing the interest of many a St. Boniface resident.

"For people of all ages living in apartments or whose yards receive little sunshine, a community garden is ideal," says Claudine Saint-Arnauld, a member of the organizing committee. "There was a real need for it and the location was perfect. We had to do something to make sure the garden was maintained. In 2011, with the help of CDEM's Danny Gendron, we got organized to form our own co-op. We are finally approaching the finishing line and are very anxious to get busy with our hoes again this coming spring."

For more information, contact Catherine LeBigot at (204) 783-7153.



Des habiletés pour la vie

DEVELOPPE PAR LE CDÉM
DEVELOPED BY CDEM

Comment aider les jeunes à se prendre en main, à s'épanouir et veiller à l'épanouissement de leurs communautés? Un moyen d'arriver à ce but est de les inviter à former une Coopérative jeunesse de service (CJS).

« Les CJS ont d'abord été formées au Québec, en 1988, explique la coordonnatrice de développement du Réseau coopératif jeunesse du CDEM, Kira Bissette. Une douzaine de jeunes forment une entreprise de type coopératif pour se créer des emplois dans leur communauté. Ils offrent de nombreux services, comme la tonte de pelouse, le gardiennage, des cours de danse ou des travaux de peinture. »

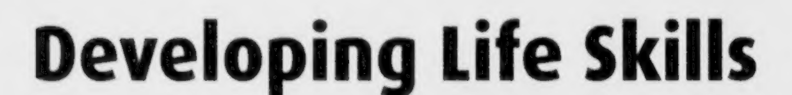
Coopérative jeunesse de service de Notre Dame de Lourdes.
Youth Co-operative of services of Notre Dame de Lourdes.

Avec le concours et l'appui du CDEM, des CJS ont été mises sur pied à Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Vital. « La CJS de Notre-Dame en est à sa deuxième année, et elle roule très bien. »

Grâce à deux animateurs, des jeunes adultes embauchés par le CDEM et qui ont reçu une formation du Réseau de la coopération du travail du Québec, « le groupe d'adolescents a appris les grands principes du fonctionnement d'une coopérative, explique-t-elle. Chaque membre a un droit de vote.

« Le CDEM voudrait offrir la formation au Manitoba, poursuit-elle. Pour un jeune, c'est un énorme signe de confiance. Le message lancé est qu'il est capable de réaliser des projets. Les jeunes des CJS s'organisent en comités dotés de responsables des finances, des ressources humaines et du marketing, pour ensuite chercher leurs propres contrats. Ils ouvrent leur propre compte en banque et assument la gestion de leur entreprise. »

Établie en 2011, la CJS de Saint-Vital est une coopérative d'habitation au Village canadien. Tout au long des mois de juillet et août, ses membres se sont mobilisés pour faire le nettoyage du stationnement. Ils ont aussi organisé un service de lave-auto et servi des breuvages et un goûter lors d'une conférence de presse locale. « L'été dernier, le président de cette CJS n'avait que 11 ans, fait remarquer Kira Bissette. Mais il s'est acquitté à merveille de ses fonctions. Il n'y a pas de meilleur outil pour développer chez les jeunes des habiletés organisationnelles, et pour assurer une relève engagée dans nos communautés. »



Developing Life Skills

How does one go about helping young people help themselves, develop, and contribute to the growth of their communities? One way to achieve this goal is to invite them to form a Youth Co-operative of Services (YCS).



Kira Bissette.

"The first YCSs were set up in Quebec in 1988," explains CDEM's Youth Cooperative Project coordinator, Kira Bissette. "A dozen young people form a co-op style business to create jobs for themselves in their community. They offer a number of services such as lawn care, babysitting, dance lessons or exterior painting."

With CDEM's help and support, YCSs have been set up in Notre Dame de Lourdes and St. Vital. Kira Bissette goes on to explain: "The Notre Dame YCS is into its second year and is doing very well. Under the guidance of two facilitators, young adults hired by CDEM and trained by the Réseau de la coopération du travail du Québec, the group of teenagers has learned the basic principles of how a co-op works. Every member has the right to vote," she explains.

"CDEM would like to be able to offer this training in Manitoba. For a young person, that is a very powerful mark of confidence. The message being sent out is that he or she is able to see projects through. The young people in YCSs form committees, put a person in charge of finances, another human resources and yet another marketing, then they go off to find their own contracts. They open their own bank account and take over the management of their business," she adds.

The St. Vital YCS was set up in 2011 as part of the Village Canadien Housing Co-op. All during the months of July and August, its members mobilized to clean up the parking lot. They also organized a car wash and served refreshments at a local press conference. "Last summer, the president of this YCS was only 11 years old, but he did an amazing job. There is no better tool for equipping young people with organizational skills and producing a new generation of committed members for our communities," says Kira Bissette.



La coopérative du conditionnement

En 2000, des résidants de Saint-Pierre-Jolys, fatigués d'avoir à se rendre à Steinbach pour faire du conditionnement physique, ont formé la coopérative Physique Plus.

« L'idée est venue lorsque nous cherchions du financement pour démarrer le projet, indique le vice-président de Physique Plus, Roger Lesage. Les banques craignaient qu'un salon de conditionnement privé ne soit pas viable. Nous nous sommes donc inspirés d'un cas semblable à Sainte-Rose-du-Lac. Un salon privé avait fait faillite après deux ans. Mais il avait été ressuscité en tant que coopérative. »

Le CDEM a mis la main à la pâte, en effectuant des études de faisabilité et de rentabilité. Des appuis de la Caisse et de l'Association des coopératives du Manitoba n'ont pas tardé et, en peu de temps, Physique Plus comptait 70 membres.

« Nous fêterons notre 12e anniversaire le 1er avril 2012, souligne Roger Lesage. Nous comptons 225 membres, qui sont très fiers de dire que le salon leur appartient. Et nous sommes en pleine croissance. Nous aimerions développer un centre du mieux-être, avec un massothérapeute ou encore un chiropraticien. »

Pour plus d'information, contactez Physique Plus, au 204 433-7014, ou visitez www.physiqueplus.ca.



Roger Lesage

The Fitness Co-op

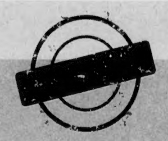
In the year 2000, some St-Pierre-Jolys residents, tired of having to go to Steinbach to work out, established the Physique Plus Fitness Co-op.

"The idea came up when we were looking for funding to start up our project," says Physique Plus vice-president, Roger Lesage. "The banks were afraid that a private fitness centre wouldn't be viable. Our inspiration came from a similar situation in Ste. Rose du Lac, where a private gym that went under after only two years was resurrected as a co-operative."

CDEM then got involved by carrying out feasibility and cost studies. Support from the Caisse and the Manitoba Cooperative Association soon followed, and before you knew it Physique Plus had 70 members.

Roger Lesage explains: "We will be celebrating our 12th anniversary on April 1, 2012. We have 225 members who are quite proud to say the gym belongs to them. And we are growing fast. We would like to develop a wellness centre with a massage therapist or even a chiropractor."

For more information, contact Physique Plus, at (204) 433-7014, or visit www.physiqueplus.ca.



Un mouvement en santé



Erwan Bouchaud.

« Là où votre communauté a un besoin, il y a possiblement une coopérative à créer », lance le gestionnaire de projets pour la Stratégie communautaire des coopératives, Erwan Bouchaud.

À l'heure actuelle, on en compte environ 400, y compris les caisses populaires et les credit unions, répondant à une multiplicité étonnante de besoins.

« Il y a aussi des coopératives de pêche, des coopératives agricoles, des coopératives de logement, de travailleurs, de producteurs et même de garderies, souligne Erwan Bouchaud. Certaines sont à but non lucratif, d'autres font des millions de profits. »

Changements économiques

Les changements dans l'économie manitobaine, canadienne et mondiale ont fait que le mouvement coopératif est non seulement toujours viable, mais est en pleine évolution.

« L'économie actuelle n'est pas très performante, indique Erwan Bouchaud. La crise financière de 2008 et le mouvement des indignés révèlent certains dysfonctionnements de notre société et de façon connexe, on assiste à une croissance soutenue des caisses et des *credit unions*. C'est souvent dans les périodes de crise que l'on constate un retour à des valeurs plus solidaires et plus coopératives.

« On anticipe une recrudescence de coopératives de travailleurs, poursuit-il. Les propriétaires de commerces – en ville comme dans nos ruralités – vont être de plus en plus nombreux à partir à la retraite, plus nombreux en tout cas que le nombre de repreneurs. Notre défi à tous, c'est de préparer la relève, ce qui permet une succession en douceur. On cherche à former les employés qui le désirent pour qu'ils reprennent l'entreprise dans laquelle ils travaillent afin qu'ils gardent leur emploi. »

Nouvelle vision

En 2007, la Province, la Manitoba Cooperative Association (MCA) et le CDEM ont établi un partenariat pour stimuler la création de nouvelles coopératives.

« C'est du jamais vu au Canada, déclare Erwan Bouchaud. Le gouvernement du Manitoba, la MCA et le CDEM se sont associés pour offrir de nombreux programmes. Ensemble, en juin 2011, nous sommes même venus à changer la loi pour créer un nouveau modèle de coopérative. Maintenant, on peut avoir des coopératives à classes multiples. Dans un restaurant où les employés sont les membres, la nouvelle loi permet par exemple l'ajout des consommateurs comme nouvelle classe de membres.

« Nous avons aussi introduit des cours universitaires sur la gestion des coopératives, poursuit-il. Et, avec le concours de la Province, nous avons vu à la création d'un crédit d'impôt associé à un fonds de développement auquel contribuent les coopératives. Je le confirme, les coopératives sont en santé chez nous! »

A Hale and Hearty Movement

"Any need felt by your community may be an opportunity to create a co-op to fill that need," boasts the project manager for the Cooperative Community Strategy, Erwan Bouchaud.

Currently, there are about 400 of them, including caisses populaires and credit unions, filling an astonishing range of needs.

"There are also fish co-ops, farmers co-ops, housing co-ops, workers co-ops, growers co-ops, and even child-care co-ops. Some are non-profit; others make millions in profits," says Erwan Bouchaud.

Economic changes

Changes in the economies of Manitoba, Canada, and the world as a whole have meant that not only is the co-operative movement still viable, it is growing at a breakneck speed.

"Today's economy is not performing particularly well. The financial crisis of 2008 and the Occupy Movement have laid bare some of our society's dysfunctionalities, while at the same time we are witnessing a sustained growth among caisses and credit unions. It is often in times of crisis such as this that we see people turn to values of solidarity and co-operation," adds Erwan Bouchaud.

He goes on to say: "We are expecting a resurgence of workers co-ops. Business owners—in cities and rural areas alike—will be retiring in increasing numbers, numbers that far surpass those who can take over. The challenge for all of us is to groom the next generation, thus providing for a smooth succession. Workers who so desire are now being trained to take over the businesses they are working for so they can keep their jobs."

A New Vision

In 2007, the Province, the Manitoba Cooperative Association (MCA) and CDEM formed a partnership to spur the creation of new co-operatives.

"This is a first for Canada. The Manitoba government, the MCA and CDEM joined forces to offer a number of programs. Together, in June of 2011, we even managed to change the legislation to create a new co-operative model. Now our co-operatives can have multiple classes of membership shares. In a restaurant where the employees are the members of the co-op, the new legislation allows for consumers to be added on as a new class of members," says Erwan Bouchaud.

"We have also introduced university courses on co-op management. And with the help of the Province, we have seen to the creation of a tax credit for contributions co-ops have made to a co-operative development fund. I can safely declare that co-operatives are alive and well right here in Manitoba!"

Une nouvelle vie pour la Caserne

Vers 2003, Entreprises Riel a pris conscience d'un besoin, de plus en plus pressant, d'une auberge dans le Vieux Saint-Boniface.

« Les étudiants arrivant de l'extérieur pour fréquenter l'Université de Saint-Boniface ont besoin d'un pied-à-terre lorsqu'ils cherchent des locaux plus permanents pour les héberger, indique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Les familles des patients en traitement à l'Hôpital Saint-Boniface apprécieraient aussi une auberge dans le quartier. Et, une fois le Musée canadien des droits de la personne ouvert, de nombreux jeunes feront un séjour à Winnipeg, surtout l'été. »

D'où l'idée de fonder une coopérative de services communautaires à but non lucratif qui pourrait transformer l'ancienne Caserne de pompiers # 1 de Saint-Boniface en auberge, située derrière l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface.

« Le modèle coopératif est un excellent outil de développement économique et communautaire, indique Normand Gousseau. D'abord, parce que l'entreprise appartiendrait à la communauté. Les organismes bonifaciens concernés pourraient devenir membres et assurer un contrôle communautaire. De plus, les profits de la coopérative pourraient être remis aux organismes membres pour le développement du Vieux Saint-Boniface. »

À présent, le projet n'en est qu'à ses tout débuts. La Ville de Winnipeg a donné son aval au développement coopératif du site. « C'était la grande première étape, souligne Normand Gousseau. À la fin mars 2012, nous entamerons une étude de faisabilité, pour ensuite dresser un plan d'affaires. Petit à petit, le rêve se réalisera. »



Normand Gousseau.

A Dream to Be Fulfilled

Sometime around 2003, Entreprises Riel became aware of the increasingly pressing need for a hostel in Old St. Boniface.

"Students coming here from outside the city to attend Université de Saint-Boniface need some place to stay while they look for more permanent accommodations," says the chief executive officer at Entreprises Riel, Normand Gousseau. "Families of patients at St. Boniface Hospital would also appreciate having a hostel in the neighbourhood. And once the Canadian Museum for Human Rights is opened, a number of students will be staying in Winnipeg, especially during the summer."

Thus was hatched the idea of setting up a non-profit community services co-op that could convert the old St. Boniface Fire Hall No.1, located behind the City Hall of St. Boniface, into a hostel.

"The co-operative model is an excellent economic and community development tool because then the business would belong to the community. The St. Boniface organizations involved could become members and ensure that control remains within the community. What's more, the profits from the co-op could be turned over to the member organizations for the development of Old St. Boniface," adds Normand Gousseau.

Right now, the project is merely at the concept stage. The City of Winnipeg has given its blessing to the co-operative development of the site. "That was the first big step. At the end of March 2012, we will be conducting a feasibility study after which we will draw up a business plan. Step by step, our dream will become a reality," says Normand Gousseau.



Dans la cour des grands

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et le CDEM, participent, depuis 2010, à la formation de conseils de développement économique semblables au CDEM, au Mali et au Burkina Faso, en Afrique. Un projet de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) qui, en plus d'aider ces pays à se développer de façon durable et équitable, contribue au développement du Manitoba français.

« Tout a commencé lorsque la FCM nous a invités à explorer l'implantation du modèle du CDEM, explique le directeur général de l'AMBM, Louis Tétrault. Nous sommes allés sur le terrain. Nous avons rencontré des représentants de différents ministères des gouvernements du Mali et du Burkina Faso, ainsi que les maires de quatre communes frontalières – deux dans chaque pays – faisant partie d'un couloir économique reliant les deux pays. Nous avons fait de la formation avec l'objectif de créer une zone franche entre les deux pays. »

« Nous nous sommes inspirés de l'histoire de la création du CDEM au Manitoba, explique à son tour le conseiller en immigration d'affaires du CDEM, Mohamed Doumbia. Nous y étions non pas pour guider le projet, mais pour apporter une expertise dans un esprit de collaboration mutuelle. Les gens que nous avons rencontrés ont beaucoup de connaissances, mais peu de ressources. Et, grâce à nos conseils, ils ont pris l'initiative en main, en se servant des mêmes stratégies que les Franco-Manitobains aux tout débuts du CDEM. »

Résultat : la mise sur pied du Centre de développement économique local au Mali, ainsi que le Centre d'appui du développement économique local au Burkina Faso.

« Les Franco-Manitobains en sortent également gagnants, indique le directeur général du CDEM, Louis Allain. L'AMBM signera un protocole d'entente en février avec les Associations des municipalités du Mali et du Burkina Faso. Nous pourrons collaborer dans la réalisation de nouveaux projets de développement. »

De plus, l'AMBM et le CDEM se positionnent par rapport à leur expertise et leur capacité de collaborer sur le terrain international.

« C'est incroyable, affirme Louis Tétrault. Nous jouons dans la cour des grands. Il y a quelques années, les pays étrangers ne connaissaient pas le Manitoba et sa communauté francophone. Maintenant, il y a une volonté d'établir des liens avec d'autres pays francophones émergents en Afrique. Nous plaçons le Manitoba français sur la carte mondiale. »



Le président de l'AMBM, Marc Marion, le maire de la commune de Kadiolo au Mali, Térra Dembélé, le directeur général du CDEM, Louis Allain, le directeur de l'AMBM, Louis Tétrault et le conseiller en immigration d'affaires au CDEM, Mohamed Doumbia.
AMBM President Marc Marion; the mayor of Kadiolo Commune in Mali, Térra Dembélé; CDEM Executive Director Louis Allain; AMBM Executive Director Louis Tétrault and CDEM's business advisor for immigration, Mohamed Doumbia.

Playing in The Big Leagues

Since 2010, the Association of Manitoba Bilingual Municipalities (AMBM) and CDEM have been involved in setting up economic development councils much like CDEM in the African countries of Mali and Burkina Faso. In addition to helping these countries develop in a fair and sustainable way, this Federation of Canadian Municipalities (FCM) project is contributing to the development of French-speaking Manitoba.

"It all began when the FCM invited us to explore the possibility of implementing the CDEM model," says AMBM Executive Director Louis Tétrault. "We went out in the field and met various government ministers from Mali and Burkina Faso, as well as the mayors of four border communes—two in each country—that were part of an economic corridor linking both countries. We carried out some training aimed at creating a free zone between the two countries."

"The source of our inspiration was the story of how CDEM came into being in Manitoba," adds Mohamed Doumbia, CDEM's business advisor for immigration. "We weren't there to see the project through, but rather to offer some expertise in a spirit of mutual cooperation. The people we met with have plenty of know-how, but few resources. Thanks to the advice we were able to give them, they took ownership of the initiative, using the same strategies that Franco-Manitobans had used in CDEM's early days."

The outcome was a Local Economic Development Centre being set up in Mali, along with a Local Development Support Centre in Burkina Faso.

"Franco-Manitobans are also winners here. The AMBM will be signing a memorandum of understanding in February with associations of municipalities in Mali and Burkina Faso. We will be able to work together to carry out new development projects," says CDEM Executive Director Louis Allain.

What's more, the AMBM and CDEM are positioning themselves in line with their expertise and ability to collaborate on the international scene.

"It's unbelievable!" boasts Louis Tétrault. "We're playing in the big leagues now. A few years ago, foreign countries knew nothing about Manitoba and its French-speaking community. Now, there is a willingness to develop ties with the emerging francophone countries in Africa. We are putting French-speaking Manitoba on the world map."

Une vitrine virtuelle



« Il était temps que nous fassions peau neuve du site Internet *Joie de Vivre*, lance l'ancienne coordonnatrice en tourisme au CDEM, Natalie Thiesen. Le Web est devenu tellement dynamique que nous voulions meubler notre site de toutes sortes de possibilités interactives. »

Résultat : après un an de travail ardu, *Joie de Vivre*, « version 2 » est en ligne depuis septembre 2011.

« On retrouve le palmarès des attraits touristiques à saveur francophone, qui est souvent mis à jour, indique Natalie Thiesen. On peut aussi télécharger notre guide touristique. On peut voir des vidéos et prendre connaissance des prochains festivals ou fêtes communautaires, pour ensuite cliquer sur des liens qui nous renvoient à leurs sites. »

Il en est de même pour les gîtes et entreprises. « Les opérateurs de gîtes peuvent dorénavant changer leurs données sur notre site, pour y annoncer un nouveau forfait ou un changement d'heures, explique Natalie Thiesen. *Joie de Vivre* est une belle vitrine pour les touristes, en particulier ceux du Québec et de la France qui veulent des renseignements sur notre histoire et notre scène culturelle, ou même encore obtenir des recettes. Et à l'avenir, on pourrait même télécharger des applications touristiques pour téléphone, puisque le site a la capacité technique d'évoluer. »

On peut accéder au site *Joie de Vivre* à joiedevivremanitoba.com.



Natalie Thiesen.

A Virtual Showcase

"It was high time we gave our Web site, Joie de Vivre, a facelift," says CDEM's former tourism coordinator, Natalie Thiesen. "The Web has become so dynamic that we decided to update our site with all sorts of interactive opportunities."

The outcome is that after one year of relentless work, Joie de Vivre "version 2.0" has been online since September 2011.

Natalie Thiesen explains: "The hit parade of unique tourist attractions with a Franco-Manitoban flavour is featured there and it is updated frequently. Our travel guide can also be downloaded. You can watch videos and keep up with what's coming in the way of festivals or community events, then click on the links that will take you to their sites."

The same is true for tourist accommodations and businesses. "Accommodation operators can now change their own data on our site to announce new packages or changes in hours of operation," says Natalie Thiesen. Joie de Vivre is a fine showcase for tourists, especially those from Quebec and France, who are seeking information on our history and cultural scene. You can even find recipes there! And sometime in the near future, you'll even be able to download tourist applications for your phone, since our site has the technical ability to change and grow."

The Joie de Vivre Web site can be found at joiedevivremanitoba.com.







L'animatrice d'Envol 91 FM, Annick Boulet, s'entretient avec l'agente de développement à la CDC Lourdéon de Notre-Dame-de-Lourdes, Yvette Gaultier.
Annick Boulet, host of Envol 91 FM, in conversation with Yvette Gaultier, development officer for the Lourdéon CDC of Notre Dame de Lourdes.

Le forum de la fierté

Diffusée mensuellement, l'émission de radio *Le Rural vous parle* fournit, depuis 2008, une occasion aux communautés en région de partager leurs succès et les défis qu'elles ont à relever.

« C'est un forum important pour partager des idées sur le développement économique, ainsi que sur l'épanouissement de la culture et de l'identité francophones, déclare la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin. L'émission rompt l'isolement et permet à tous les Franco-Manitobains de savoir ce qui se passe d'un bout à l'autre de notre grande communauté francophone. »

À l'image de l'émission, qui rassemble plusieurs communautés, *Le Rural vous parle* est le fruit d'un partenariat entre Envol 91 FM, le CDEM, le Réseau communautaire, l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) et *La Liberté*.

« Le Réseau communautaire fait le tour de la province à la recherche de sujets, indique l'agente en communication et marketing du CDEM, Erin Châtelain. Le CDEM organise les entrevues et l'horaire des visites en région, et la directrice d'Envol 91,1 FM, Annick Boulet, anime les émissions. L'ACFM nous trouve des artistes pour fournir de la musique en direct et *La Liberté* fait la promotion du *Rural vous parle* pour encourager les gens à venir aux enregistrements et à écouter l'émission.

« Au début du projet, les résidants étaient un peu gênés, poursuit-elle. Les invités n'avaient pas l'habitude de parler à la radio. Avec le temps, tout le monde est plus à l'aise. Et plus de monde assiste à l'enregistrement. C'est une petite fête communautaire. »

Cette année, Diane Bazin aide à animer l'émission. Elle a pu constater l'engouement des communautés pour *Le Rural vous parle*. « Même les invités nouveaux sont moins timides, souligne-t-elle. Ils sont fiers de pouvoir péter les bretelles communautaires. Au lendemain de l'émission, tout le village ciblé en parle. »

« Je reçois beaucoup de courriels d'auditeurs qui attendent que l'émission soit sur le site Internet du CDEM, dit Erin Châtelain. En visitant les villages, j'ai pu constater de mes propres yeux combien ils sont engagés et dynamiques. »

« *Le Rural vous parle* a réussi à toucher le cœur de nos communautés, conclut Diane Bazin. C'est un mode d'expression culturelle, et une façon d'afficher, d'affirmer et de faire croître l'identité francophone, chez tous les Franco-Manitobains. »

The Forum of Pride

Broadcast monthly since 2008, the radio program *Le Rural vous parle* has been providing an opportunity for people in rural areas to share their success stories as well as discuss the challenges they have to face.

"It's a major platform for exchanging ideas on economic development as well as on the growth of francophone culture and identity," says Community Development Manager Diane Bazin. "The program breaks the isolation and informs all Franco-Manitobans about what's happening from one end of our great francophone community to the other."

Like the program itself, which brings together a number of communities, *Le Rural vous parle* is the product of a partnership between radio station Envol 91 FM, CDEM, the Community Network, the Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) and the weekly newspaper *La Liberté*.

"The Community Network combs the province in search of topics," says CDEM's communications and marketing officer, Erin Châtelain. "CDEM organizes the interviews and schedules the rural visits, while Envol 91 FM's director, Annick Boulet, hosts the programs. The ACFM finds us artists to supply the live music and *La Liberté* writes up a blurb for *Le Rural vous parle* to encourage people to come to the tapings and listen to the show.

"At the beginning of the project, rural residents were a bit shy. The guests weren't used to speaking on the radio. Now that the format has been well broken in, everyone is more comfortable. And more and more people attend the tapings, which have become a bit of a community event," explains Erin Châtelain.

This year, Diane Bazin is helping to host the show. She is aware of how enthralled the communities have become with *Le Rural vous parle*. "Even first-time guests are not as shy," she says. "They are quite proud to be able to brag freely about their communities. The day after the show, everyone in the featured town is talking about it."

"I get a lot of emails from listeners who just can't wait for the latest show to go online on the CDEM Web site," adds Erin Châtelain. "I saw with my own eyes just how committed and dynamic they were."

"*Le Rural vous parle* has managed to touch the hearts of our communities, says Diane Bazin. It's a cultural means of expression and a way to flaunt, assert and boost one's francophone identity. This goes for all Franco-Manitobans."

À NOS PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES
TO OUR PARTNERS AND SPONSORS

Canada









